

ARCHITECTE MANDATAIRE / CHIEF ARCHITECT AND PRINCIPAL CONSULTANT

studioMilou architecture

Jean François Milou, architecte / principal architect and lead designer

Thomas Rouyrre, architecte chef de projet / architect and project manager

Shinobu Takaso, architecte diplômée assistante de projet, design mobilier et signalétique / architect, interior design and signage

Lorène Pouliquen, architecte dplg assistante de projet 2008-2010/ main assistant architect, 2008-2010

Jean Loup Baldacci, architecte dplg phase concours / assistant architect, competition design and 3D

Sébastien Guiho, architecte dplg assistant phase concours et DCE fluides phase synthèse / assistant architect

Florence Soulier, suivi administratif maîtrise d'œuvre / contracts and legal affairs

Agueda de Urruela, suivi administratif travaux / administrative assistant for construction period

Fernando Javier Urquijo, photographe chantier et photos finales / photographer

Ont aussi collaboré / The following also contributed : Vólha Autkimonovich, Laurence Macheboeuf, Angel Menéndez, Eudora Tan,

Tae Woo Kim, Nicolas Huche, David Tresilian, Antoine le Fraiteur

CO-TRAITANTS / TECHNICAL CONSULTANTS

Bollinger + Grohmann, Simone Murr, bet structure / structural engineering

Batiserf Ingénierie, Pierre-Olivier Cayla, soustraitant structure infra / structural engineering

Inex, Pierre Gimla, Pascal Astasie, bet fluides / M&E engineering

Ayda, Yves Dekeyrel, acousticien phase concours à APD / acoustics, competition to detailed design

Peutz et associés, Stéphane Mercier, Maud Serra, acousticien depuis le PRO / acoustics

Tribu Sarl, Emilie Rocha, Camille Morvan, bet hqe / environmental quality

Architecture et Technique, Jacques Moyal, scénographe salle / auditorium design

Cosil, Gérard Foucault, Nawel Créach-Dehouche, éclairagiste / lighting design

Bureau Michel Forgue, Michel Forgue, Jean Yves André, économiste / quantity surveyors

MAÎTRISE D'OUVRAGE / CONTRACTING AUTHORITY

Ville de Paris

Direction du Patrimoine et de l'architecture

Jean-François Danon, Marie Hélène Borie, directeurs DPA/ director DPA

Virginie Katzwedel, architecte, chef de projet / architect, project manager

Christophe Crippa, assistant chef de projet / assistant project manager

Direction Jeunesse Sports, Eric Ringenbach, suivi du projet / project supervisor

Algoé, Alexandre Picoulet, Marion Talarmin, AMO / client advisor and QS checking

Veritas, Pascal Queru, Alain Beyrand, Anne-Sophie Nizet BC / quality supervisor

IPCS, Pascal Jaton, Ludovic Beyneix, Raphaël Picciotino, David Pieron, OPC / planning of the works

Maximis, Cyril Bernu, Coordinateur SSI, chef de projet / fire safety coordination, project manager

I2S, Alain Deruy, Sûreté/security supervisor

Coteba, Dany Pochol, Contrôle exploitation/ maintenance cost

IUD Seges, Tehrani jusqu'à août 2013 CSPS / on-site workers social health safety compliance

Cossec, Frédéric Achaintre depuis septembre 2013 CSPS / on-site workers social health safety compliance

Erich Berger CSTB / technical centre studies of the building

AUTRES INTERVENANTS / CONSULTANTS

Marie-Hélène Didier, conservateur général des monuments historiques DRAC / advisor on heritage buildings

Sophie Hyafil, architecte des bâtiments de France / state heritage architect surveyor

Philippe Simon, architecte, étude patrimoniale / architect, heritage study

Musée Carnavalet, Paris

Renée Davray-Piécole, conservateur en chef / chief curator

Catherine Tambrun, direction des collections photographiques / photographic collections

EXPLOITANT / OPERATOR

Société Publique Locale Le Carreau du Temple

Jean-Luc Baillet, directeur général/ Carreau du Temple CEO

Jean Pierre Belet, directeur technique/ technical director

Maroussia Jannelle, graphiste et signalétique / graphic designer and signage

Surface / Area: 9 045 m²

Montant des travaux / Construction cost: 35,000,000 € ht / excluding tax

Livraison / Completion date : February 2014

The new Carreau du Temple, Paris

Le Nouveau Carreau du Temple, Paris

studioMilou architecture | studioMilou singapore

Pendant un siècle l'importance économique du Carreau du Temple a été considérable pour toute la population parisienne. Le brassage des échoppes où se vendent soieries, tapis, linge et accessoires de mode inspire les écrivains du 19^e siècle. Eugène Sue dans « Les Mystères de Paris » ou encore Paul Féval dans son roman « Le fils du diable » prennent le Carreau du Temple pour cadre.

Its market stalls where silk items, carpets, household fabrics and fashion accessories could be bought, inspired writers who often took the Carreau as the setting for their novels, among them Eugène Sue in Les Mystères de Paris and Paul Féval in Le Fils du diable.



La nouvelle façade du Carreau du Temple sur la rue Spuller, 2014 / The new facade of the Carreau du Temple along Rue Spuller, 2014



La porte d'entrée dans la façade de la rue Spuller
Entrance doors on the facade along Rue Spuller

The new Carreau du Temple, Paris

Le Nouveau Carreau du Temple, Paris

Le Carreau du Temple reopened its doors in the spring of 2014, following a major project led by studioMilou to restore and adapt this rare surviving vestige of the great metal-framed architectural tradition of late nineteenth century Paris. With its characteristically transparent architecture, Le Carreau is of significance as a monument both for the Marais district in Paris, and the wider heritage of France.

This impressive structure located near Duperré's École Supérieure des Arts Appliqués and the historic Square du Temple laid out by Jean-Charles Alphand, the urban-planner of Baron Haussmann, had considerable importance for the Paris working classes for over a century following its birth. In 1904, the building housed the inaugural Paris Fair. Earning a reputation as an essential point of call for buying 'ordinary clothes for regular budgets and for the well-dressed', hundreds of vendors had stalls at the site from the post-war period until the 1970s. However, over time business declined, and Le Carreau was staked for demolition in 1976 to make way for a parking area. It was saved by the petitioning of five thousand local residents.

Le Carreau was listed on France's inventaire supplémentaire des monuments historiques in 1982, five years after the demolition of the Paris Halles (marketplace) and its famous Baltard pavilions. The loss of these structures – also examples of the great metal-framed architectural tradition – remains bitterly regretted; a situation that gave impetus to saving Le Carreau du Temple. In 2001, the city of Paris committed to restoring Le Carreau du Temple and sought from local inhabitants. It was their vote which determined its future function of housing cultural and sports facilities.

In 2007 Jean François Milou's design won the project to restore and adapt the Carreau du Temple and work began in 2008, before being suspended when investigation of foundations located in the ancient enclosure of the Knights Templars, led to the discovery of archaeological remains. After a year of excavations, work recommenced in 2010, led by studioMilou's project architect, Thomas Rouyre.

Le Carreau du Temple a rouvert ses portes au printemps 2014. La reconversion du Carreau du temple a permis la restauration et la réhabilitation de ce rare témoin de la grande tradition des architectures métalliques parisiennes du 19^e siècle. Cet édifice à l'architecture légère et aérienne se situe à deux pas de l'Ecole Supérieure des Arts Appliqués de Duperré et de l'historique Square du Temple dessiné par Jean-Charles Alphand, l'urbaniste et le paysagiste du Baron Haussmann.

En 1904, Le Carreau du temple accueille la première Foire de Paris. Devenu le marché incontournable « du vêtement populaire pour les petites bourses et les coquets », plusieurs centaines de marchands occupent le site et son succès dure jusqu'aux années 1970. Mais peu à peu, les activités de ce temple de la fripe s'amenuisent. Destiné à être rasé pour édifier un parking à son emplacement, il est sauvé des bulldozers en 1976 grâce à une pétition signée par cinq mille habitants du quartier opposés à sa destruction.

Le Carreau est inscrit sur « L'inventaire supplémentaire des monuments historiques » en 1982, soit cinq ans après la démolition des Halles de Paris et de ses célèbres pavillons Baltard. En 2001, la Ville de Paris s'engage à restaurer et restituer Le Carreau du temple aux habitants du quartier. Suite à un référendum local d'initiative populaire, les habitants choisissent de construire un équipement à vocation tout à la fois culturelle et sportive.

En 2007, suite à un concours d'Architecture Européen, c'est le projet de Jean François Milou qui est choisi pour la restauration et la réhabilitation du Carreau du Temple : les travaux commencent en 2008, puis sont suspendus avec la découverte de vestiges archéologiques, là où se situait autrefois les Temples des Chevaliers. Après un an de fouilles, les travaux reprennent, en 2010, sous la direction de Thomas Rouyre, chef de projet pour le studioMilou.

FIRST PERIOD**PREMIÈRE ÉPOQUE**L'enclos du Temple à la fin du 18^e siècle

Au 12^{ème} siècle, les chevaliers de l'ordre du Temple de Jérusalem occupèrent le nord de Paris, un « enclos » repérable par un donjon. Cet ordre souverain dépendant du Pape jouissait d'une franchise qui l'exemptait de taxes et du droit d'asile de sorte que l'enclos était un refuge attirant les débiteurs insolubles. Les priviléges concernant les métiers étaient d'un enjeu plus important : on pouvait y trouver ce qui était interdit ailleurs, comme la bijouterie de fantaisie (dont le quartier du Temple est toujours le centre), ou les étoffes prohibées comme les indiennes. Au 18^{ème} siècle, cafés, cabarets, salles de billards et bains publics prospéraient. Cet enclos de 6 hectares situé entre les rues du Temple et de Bretagne fut saisi à la Révolution et la famille Royale fut enfermée dans la tour du Temple en août 1792. Celle-ci fut démolie par Napoléon entre 1808 et 1811, mais son dessin est inscrit dans le bitume, rue Eugène Spuller, là où elle se dressa pendant 600 ans.

DEUXIÈME ÉPOQUELe vieux Marché du Temple

La rotonde bâtie en 1781 sous le bailli de Crussol par Lefèvre de Laboulaye sur les dessins de Pérard de Montreuil fut le seul des bâtiments insignes de l'enclos à subsister. Construite en bois et surnommée le « Colisée de la Friperie » elle était constituée d'une galerie de 44 arcades formant boutiques avec des logements de l'entresol et aux étages. En 1809, sur les terrains de l'enclos cédés par l'Etat à la Ville de Paris, de nouvelles halles en bois furent élevées par Molinos formant quatre quadrilatères : la halle du vieux linge. C'est cet ensemble avec la Rotonde qui donna le jour au premier marché du Temple. Les quatre carrés portaient des noms pittoresques : Palais-Royal, Pavillon de Flore, Pou-Volant et Forêt Noire, chacun ayant sa spécialité, vêtements d'occasion, linge de maison, fripes, souliers. Deux mille emplacements y étaient loués à la semaine.

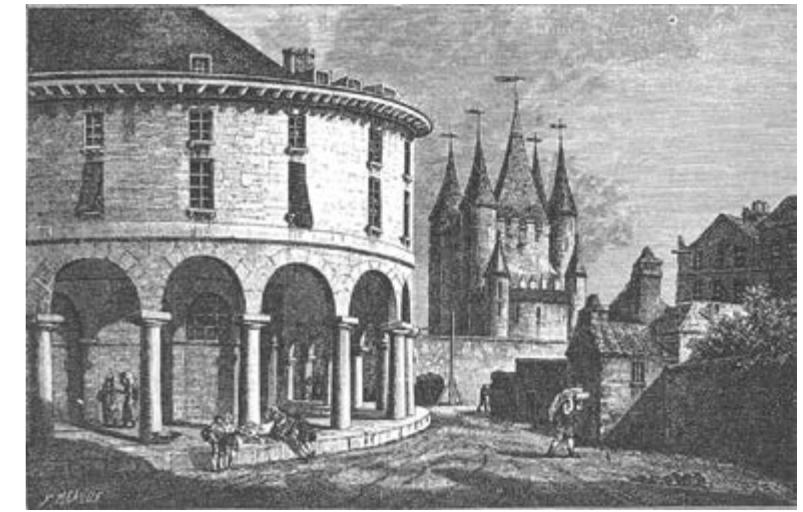
The Temple enclosure at the end of the 18th century

In the twelfth century, the knights of the Order of the Temple of Jerusalem, the Knights Templars, lived in an 'enclosure' to the north of Paris that was immediately visible because of its impressive keep. This sovereign order, dependent on the Pope, enjoyed legal privileges that exempted it from paying taxes and gave it the right to offer asylum, with the result that the enclosure became a refuge for bankrupts and debtors. The order also benefited from significant guild privileges, and items banned elsewhere could be found within the enclosure, including costume jewellery, for which the Temple area is still a centre today, or prohibited Indian fabrics. In the eighteenth century, cafés, bars, billiard halls and public baths all flourished. The enclosure, a six-hectare area situated between the rue du Temple and the rue de Bretagne, was seized during the Revolution, and the royal family was imprisoned in the Temple Tower in August 1792. The latter was demolished on the orders of Napoléon between 1808 and 1811, but traces of it can still be seen in the rue Eugène Spuller, where it stood for some 600 years.

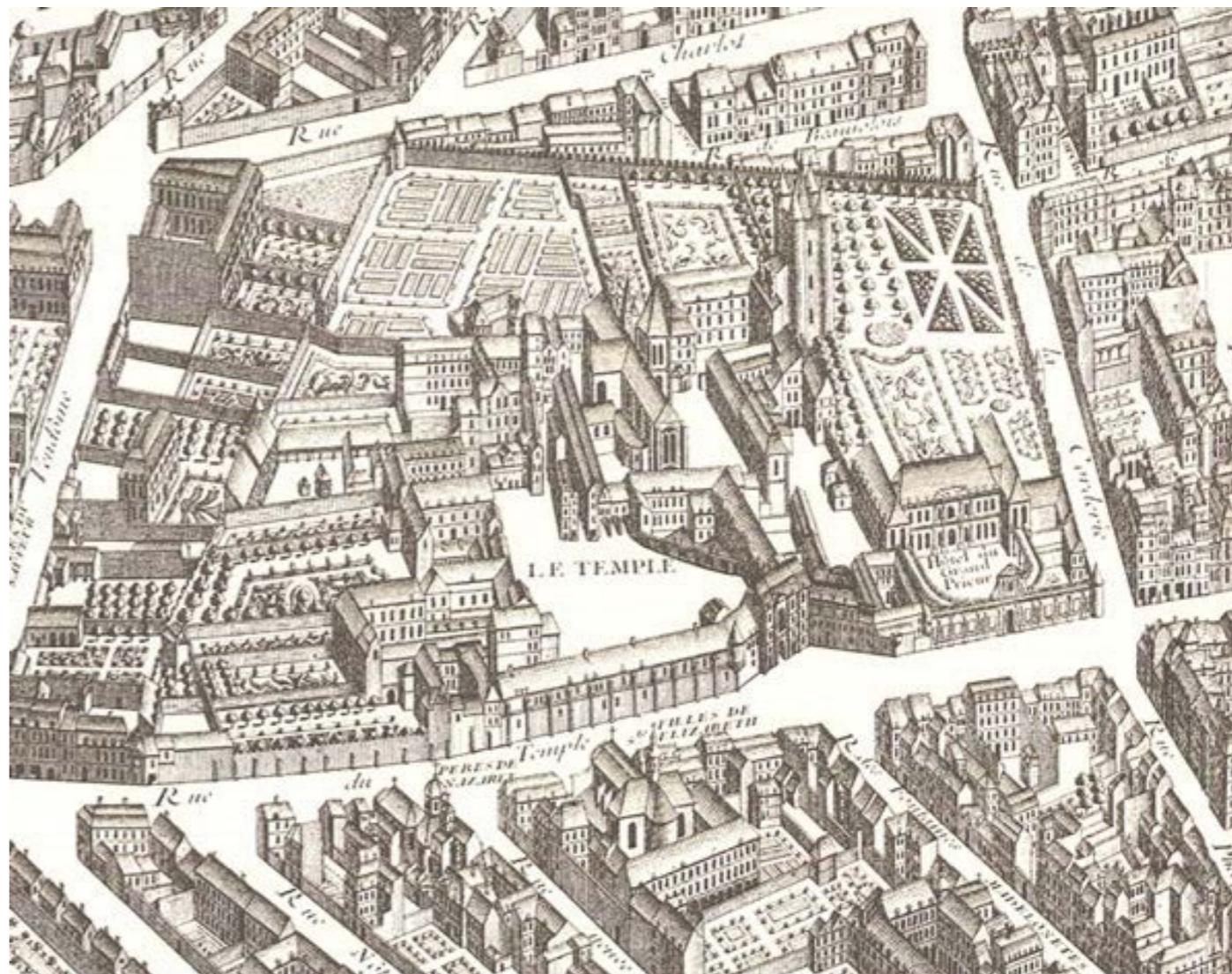
SECOND PERIODThe famous Old Temple Market

The Rotunda, built in 1781 by Lefèvre de Laboulaye during the administration of the Bailiff de Crussol and according to designs by Pérard de Montreuil, was the only major building in the enclosure that was allowed to remain standing. Built of wood and nicknamed the Colisé de la Friperie ('Coliseum of Secondhand Clothes'), this consisted of a gallery of forty-four arcades that were used for shops with apartments on the mezzanine and upper floors. In 1809, a new set of wooden halls were built by Molinos on land ceded by the state to the City of Paris, these forming four quadrilaterals that were called the Halle au vieux linge ('Old Clothes Hall'). It was this ensemble of buildings that, together with the Rotunda, formed the first Temple market.

The four squares had picturesque names – the Palais-Royal, the Pavillon de Flore, the Pou-Volant and the Forêt Noire – and each had its own speciality, whether secondhand clothing, household furnishings, odds and ends, or scrap. Two thousand stalls in the market could be rented out on a weekly basis.



La Rotonde de Pérard de Montreuil / The Rotunda designed by Pérard de Montreuil



L'enclos du Temple dans le plan de Turgot / The enclosure of the Order of the Temple in the Turgot map of Paris



Projet architectural du Carreau du Temple de Mérindol 1863 / The architectural project of the Carreau, 1863



Marchands et acheteurs dans le Carreau du Temple, 1920 / Vendors and patrons seen in the Carreau du Temple, 1920



TROISIÈME ÉPOQUE

THIRD PERIOD

Grandeur et décadence du Marché du TempleThe rise and fall of the Temple Market, 1865–1905

Au cours du 19^{ème} siècle, le Marché du Temple est dans un état de grande vétusté le rendant dangereux. La décision est alors prise de le démolir pour y élever des bâtiments plus lumineux et aérés. En 1863, Jules de Mérindol est lauréat du concours du nouveau marché qui s'inscrit dans le cadre de la rénovation urbaine voulue par Napoléon III et le préfet Haussmann. Sa façade monumentale s'ouvre sur la rue du Temple : il est construit dans le style de l'architecture métallique des nouvelles Halles Baltard devenues populaires, avec ses pavillons de métal, de verre et de briques, contenant plus de 2000 places pour les vendeurs. La Ville de Paris confie sa gestion à un concessionnaire moyennant une redevance annuelle pour une durée de 50 ans. Outre les emplacements permanents, il abrite le Carreau ouvert aux fripiers. Dès lors, en 1901, la Ville envisage de raser une partie des pavillons pour effectuer une opération immobilière. Dernier sursaut : il abrite en 1904 la première Foire de Paris. Un an plus tard, quatre des six pavillons du marché de Mérindol sont démolis. Les deux restants, rouverts en 1907, forment le Carreau du Temple tel qu'il fonctionnait jusqu'à sa fermeture définitive. Très attachée à ce lieu, la population locale réussit en 1982 à faire inscrire à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques l'unique bâtiment épargné, écartant ainsi tout risque de démolition future.

The Temple market was in an advanced state of dilapidation in the mid-nineteenth century, making it dangerous to those using it. A decision was taken to demolish it in order to construct buildings that would have better lighting and ventilation. In 1863, Jules de Mérindol was placed in charge of the construction of the new market as part of the overall renovation of Paris desired by Napoléon III and the city's prefect Haussmann. The monumental façade of the building looked out onto the rue du Temple, and it was built on the model made popular by the newly built Halles designed by Baltard, its steel, glass and brick pavilions containing stalls for more than two thousand vendors. The City of Paris outsourced its management to an external manager on a fifty-year lease in exchange for an annual fee. In addition to the permanent stalls, the market also housed the Carreau that was open to secondhand-clothes dealers. As a result of the market's decline, in 1901 the City announced a plan to demolish part of the pavilions in order to build new buildings. The market's last achievement was to host the first Paris Fair in 1904, before four of the six pavilions of Mérindol's market were demolished. The two remaining ones, reopened in 1907, made up the Carreau du Temple in its familiar form until its final closure. Local residents, much attached to the remaining buildings, succeeded in having them listed on the supplementary list of historic monuments in 1982, thus saving them from the threat of future demolition.



La friperie du Carreau du Temple, 1930 / The second-hand clothes stalls at the Carreau du Temple, 1930s

La structure métallique du Carreau du Temple
The metal structures of the Carreau du Temple

Approaches to the Restoration and Adaptive Reuse

Une structure métallique épurée

studioMilou worked sensitively with the different epochs present within the site, creating with each architectural intervention a creative layer respectfully placed on an existing structure. This approach reflects a common trait of the studio's rigorous style of architecture; a certain form of classicism blended with contemporary elements without juxtaposition or the imposition of a highly individualistic architectural style on a heritage building.

Following this path, minimal rehabilitation techniques have allowed the original architecture to remain prominent. This respect for tradition has not however hindered the design from optimizing the site's potential as a highly functional and contemporary multi-purpose infrastructure able to serve current local community needs and major City functions in multiple domains, be they sport, culture, fashion, etc.

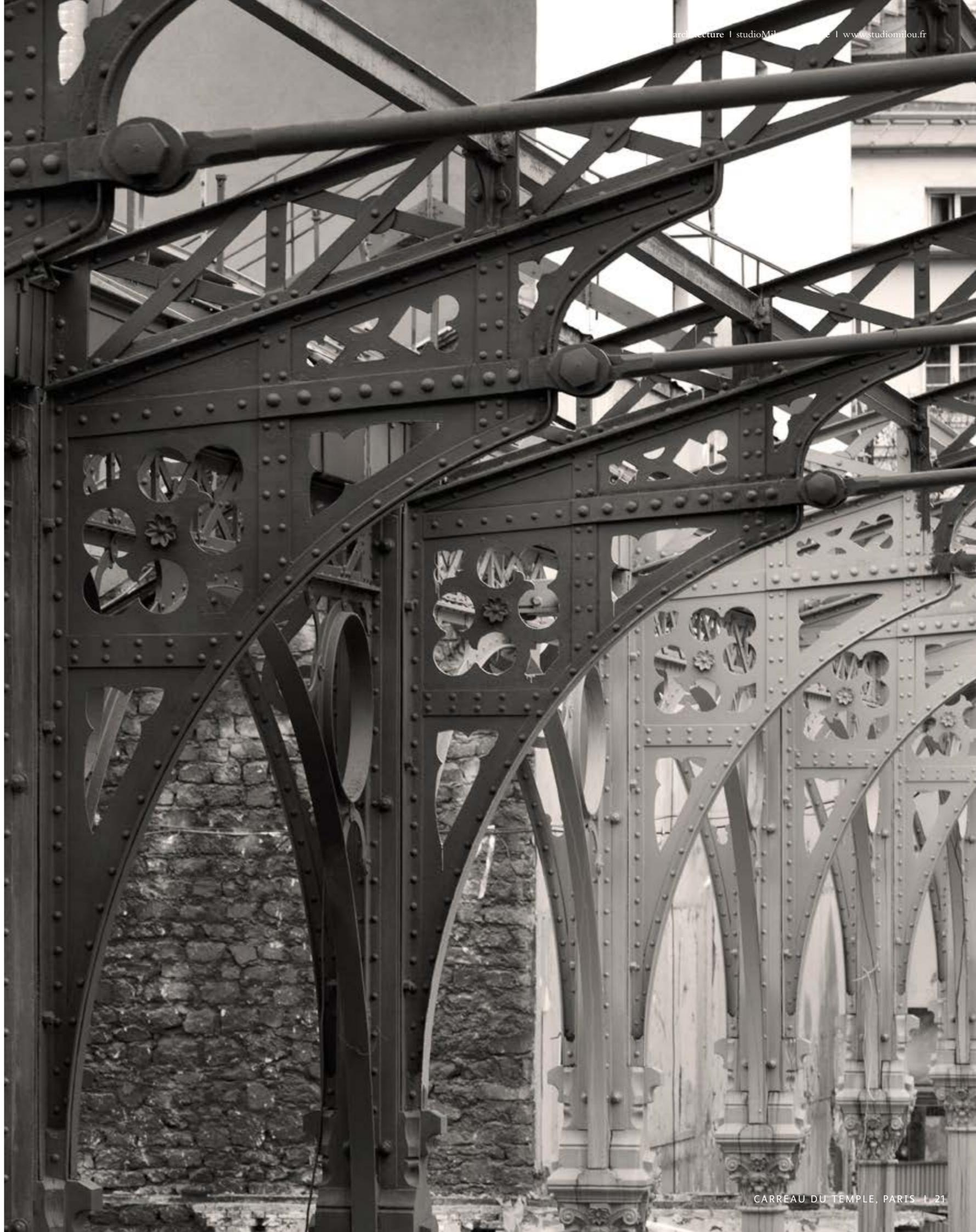
Alongside the project's terms of reference and the recommendations made by the architecte des bâtiments de France (the state heritage architect), studioMilou proposed some innovations such as adding two new basement levels that extend six metres underground. This alteration improved the legibility of the spaces, with the sporting facilities being placed in the basement areas, and the cultural spaces on the Carreau's ground floor.

Space division on the lower level echoes the symmetrical character of the two halls above, along with their emphasis on clarity in the peripheral and central circulation. Depending on the different uses made of the various spaces, the circulation areas can be used to separate or bring together different audiences, allowing a high degree of flexibility in their uses and almost infinite possibilities for multiple usage and reversibility; a considerable resource for the building through all the stages of its future usage.

Le projet a donc choisi, plutôt qu'un parti pris d'authenticité archéologique, un parti pris d'idéalisat^{ion}, d'amplification poétique de la structure fine de la Halle du Carreau. Dès lors, le travail architectural a consisté dans un premier temps à alléger l'édifice partout pour réduire la masse apparente de la structure existante à la stricte épure structurelle. Puis dans un second temps, le studioMilou a cherché à ouvrir partout les transparencies afin d'inviter la lumière et le regard des Parisiens à circuler librement, à toute heure du jour et de la nuit, en filigrane de cette structure retrouvée. On voit dans cet énoncé que, derrière l'objectif de simplicité, se cache une réalité de projet complexe et délicate puisque tout le travail acharné du projet consiste à épurer, à simplifier et à rendre, par moments, invisible les mille interventions de l'architecte...

Le respect du monument n'empêche pas le projet de créer en sous-sol les espaces nécessaires, pouvant répondre aux besoins de la communauté du quartier, de la Ville, que ce soit dans les domaines du sport, de la culture, de la mode, etc.

Le projet propose la création de niveaux bas construits en sous œuvre jusqu'à 6 mètres sous le niveau des rues. Dans le projet, les équipements sportifs se situent aux niveaux souterrains, et les activités évènementielles et culturelles se développent au rez-de-chaussée dans la grande nef du Carreau du Temple. Les espaces dédiés au sport en sous-sol s'organisent autour d'un axe central qui fait écho à la symétrie des halles supérieures. Derrière ce plan clair et ouvert se cache une polyvalence et une réversibilité quasi infinie, qui restera une ressource pour le bâtiment à toutes les étapes de sa vie.





Les fouilles archéologiques ont été intégrées au calendrier des travaux avec succès
The archaeological excavations included in the planning of the works



The Challenge of the Carreau by Jean François Milou

Les enjeux du Carreau

par Jean François Milou

Following demolition of the much-missed Baltard pavilions of Les Halles in the 1970s, the refurbishment of the Carreau du Temple was impatiently looked forward to. Why is its conservation and adaptive reuse so important?

Jean François Milou: The Carreau du Temple is all that remains of the Temple market, which was demolished at the beginning of the twentieth century, and it is a surviving example of the kind of large-scale market structures that were built at the end of the nineteenth century in Paris, among them Les Halles. You are right to refer to Les Halles, since the Carreau du Temple project is a technical demonstration that the Baltard Halles could easily have been retained intact, with the new Forum des Halles being built beneath them.

Après la disparition des regrettés pavillons Baltard aux Halles dans les années 1970, la réhabilitation du Carreau du Temple est un événement attendu à Paris. Pourquoi sa mutation/conservation fera-t-elle date ?

Jean François Milou : Le Carreau du Temple est tout ce qui reste du grand marché du Temple démolri au début du 20^{ème} siècle, c'est un échantillon réduit qui témoigne des grandes structures de marché qui avaient été créées à Paris à la fin du 19^{ème} (Halles de Paris, Marché du Temple, ...). Vous avez raison de penser aux Halles de Paris. En fait, le projet du Carreau du Temple est la démonstration technique que l'on pouvait parfaitement garder les Halles Baltard et construire les infrastructures du Forum des Halles dessous.

In what ways has the project been challenging?

JFM: Work on the Carreau du Temple could not seek to reconstruct the scale of the nineteenth-century market halls. Instead, the aim was to idealise, or to amplify in a poetic manner, the fine structure of the Carreau du Temple rather than to seek some kind of archaeological authenticity. The first step in the architectural work consisted of emphasising the refinement of the building's structure, reducing the apparent weightiness of the existing structure. The second step was to open up the building wherever possible, drawing the light and the gaze of passers-by in through the filigree texture of the restored structure both during the day and at night. However, behind this aim of simplicity there lies the reality of a complex and delicate project, since the intention of the work as a whole was to refine, simplify, and render invisible to the visitor the thousands of interventions made by the architect.

En quoi cette opération a-t-elle été délicate ?

JFM : Pour toutes les raisons évoquées ci-dessus, le travail sur le Carreau du Temple ne pouvait pas restituer l'échelle de ces grands ensembles de Halles centrales. Le projet a donc choisi, plutôt qu'un parti pris d'authenticité archéologique, un parti pris d'idéalisatⁱon, d'amplification poétique de la structure fine de la Halle du Carreau. Dès lors, le travail architectural a consisté dans un premier temps à alléger partout pour réduire la masse apparente de la structure existante à la stricte épure structurelle. Puis dans un second temps, il a cherché à ouvrir partout les transparencies afin d'inviter la lumière et le regard des Parisiens à circuler librement, à toute heure du jour et de la nuit, en filigrane de cette structure retrouvée. On voit dans cet énoncé que, derrière l'objectif de simplicité, se cache une réalité de projet complexe et délicate puisque tout le travail acharné du projet consiste à épurer, à simplifier et à rendre, par moments, invisible les mille interventions de l'architecte...

What were the particular challenges?

JFM: There were various types, and I note three here. The first consisted of negotiations with the authorities regarding authorisations to make changes to the building. There was a need to persuade the heritage authorities that the aim of drawing attention to the refinement of the structure required the demolition of the original masonry walls. This brick in-fill had no structural role to play in terms of the stability of the metal structure, but the walls were historical elements that had closed off the Carreau from the outside environment for the past 150 years. We proposed to replace these walls by steel grills that would make the building transparent at night and would open up the space inside the halls to the street, allowing the Carreau to play its new role as a kind of lantern in the cityscape. Some conservation experts, holding fast to an archaeological notion of restoration, were reluctant to allow this part of the project to go ahead, whereas we had a freer notion of what seemed to us to be the essence of this kind of nineteenth-century steel architecture. I believe that they were eventually able to appreciate the care that we had taken over each change in the design of the project and the attention we lavished on any substitution of materials. Together with the authorities, through close dialogue, we reached agreement that the changes we were proposing would not in the least damage the buildings taken as an ensemble and that in fact the opposite would be the case.

Secondly, there was the need to integrate twenty-first century building norms into a nineteenth-century building. The new regulations that govern a building's acoustic and environmental performance and fire-safety, together with city policies regarding the use of solar power were requirements from client. However, the application of contemporary regulations in this context may have risked altering the character and the authenticity of this refined and fragile building. We worked on the superstructure of the Carreau in order to ensure that it met all the regulations required in terms of its energy-saving and acoustic performance. At the same time, we sought to ensure that the structure could maintain its light and historical character of being constructed in modular sections while respecting the regulations, and this required intensive study and rigorous design solutions.

Quels étaient les enjeux et les défis ?

JFM : Les défis rencontrés ont été de plusieurs types, j'en choisis trois. Evoquons d'abord les négociations des autorisations administratives concernant les modifications apportées au monument. Il a fallu convaincre les autorités en charge du patrimoine que ce parti pris d'allégement pouvait aller jusqu'à supprimer les murs maçonnes d'origine. Ces remplissages en briques n'avaient aucun rôle dans la stabilité de la structure métallique en tant que tels mais étaient des éléments historiques qui constituaient le système de clôture du Carreau depuis 150 ans. Nous avons proposé de les remplacer par un jeu de grilles inox qui permet une transparence le soir entre l'intérieur et l'extérieur et ouvre ainsi cette relation entre l'espace de la Halle et la rue, et permet au nouveau Carreau de jouer pleinement ce rôle de lanterne sur l'espace de la rue. Nous avons rencontré des réticences de la part de certains experts en conservation qui campaient sur une position plus archéologique de restauration alors que nous avions une interprétation plus libre de ce qui nous paraissait l'essence de cette architecture métallique du 19^{ème} siècle. Je crois que nos interlocuteurs ont vu le soin porté à chaque détail dans la conception de ce nouveau projet et l'attention portée par l'agence à ces substitutions de matériaux dans le projet, je pense que cela a clarifié que les évolutions que nous proposions ne pouvaient pas dégrader à terme la qualité d'ensemble du monument, bien au contraire ! Nous avons réussi à convaincre, et c'est une bonne chose.

Ensuite, il a fallu appréhender l'intégration discrète des normes de construction du 21^{ème} siècle dans un bâtiment du 19^{ème} siècle. Les nouvelles normes qui pèsent sur la construction en termes de performance acoustique et énergétique ou de sécurité incendie, les politiques de la ville en termes d'intégration du solaire dans les constructions, nous ont été imposées par le maître d'ouvrage pour des raisons opérationnelles faciles à comprendre. Il reste que l'application de normes contemporaines présente le risque de totalement dénaturer le caractère et l'authenticité d'un bâtiment si frêle et si léger. Nous avons travaillé sur l'enveloppe du carreau afin de lui conférer toute la performance attendue en matière énergétique et acoustique et en même temps conserver sa légèreté apparente et son caractère historique fait de petits modules, tout cela a constitué un vrai challenge.

.../

.../

JFM: The building's envelope in its final form required thousands of hours of design work; a technical tour de force, though we would hope that this is not detectable looking at the Carreau. And this is absolutely the way things should be.

Finally, there was the day-to-day progression of the work. The nature of the project meant that one must balance the needs of an ambitious public and contemporary building, including profitability, efficiency, and time management, with the almost archaeological conservation requirements of the Carreau du Temple. Balancing this range of demands in the project's management and following up on site meant that we were obliged to be present at the Carreau constantly. The fact of the matter is also that managing complex rehabilitation projects of this type has become more and more difficult today for various reasons that are often external to the projects themselves. They include the duration of the working week, the reduced profitability of the companies concerned, and the fact that people are no longer historically as well-trained and may lack traditional skills. Often, it is up to experienced project architects to bring the kind of informed and historically sensitive awareness to the site that can help those working on it find their way through constant compromises in order to make sound everyday decisions required on site to move forward. The role of the architect is thus a central one and should be recognised as such. To give just one example, the project's chief architect, Thomas Rouyrre, was on site practically throughout the project's three-year duration.

JFM : L'enveloppe telle qu'elle a été réalisée a demandé des milliers d'heures de travail de conception et constitue un tour de force technique que personne ne verra ! Et c'est très bien comme cela !

Enfin, je voudrais parler du suivi au quotidien d'une opération de cette nature. La vraie nature de ces projets fait qu'ils croisent tout à la fois les logiques de production de la construction contemporaine (rentabilité, efficacité, gestion du temps de travail) avec la logique de conservation quasi archéologique liée au caractère exceptionnel du Carreau du Temple. La réconciliation de ces deux logiques dans une pratique de projet et de suivi de chantier oblige à une présence constante sur le chantier. C'est un fait que la gestion de cette complexité est de plus en plus difficile à faire partager pour des raisons objectives (réduction du temps de travail, rentabilité fragilisée des entreprises, perte de formations à l'Histoire, perte de la conscience artisanale traditionnelle). Seul l'architecte peut apporter sur le site cette présence informée et sensible, qui peut permettre au chantier de négocier les constants compromis et arbitrages que la vie quotidienne du chantier amène. Le rôle de l'architecte devient dès lors central et doit être reconnu comme tel. À titre d'exemple, Thomas Rouyrre, chef de projet sur le chantier du Carreau du Temple a été une présence quasiment à plein temps durant trois ans.

Your company is well-known for its work in restoring urban heritage buildings in France and abroad, particularly in Asia, a form of work that has a contemporary dimension. In what ways is this desire to protect existing structures meaningful, but also delicate, in today's urban environments?

Votre agence est reconnue pour sa capacité à restaurer le patrimoine urbain en France et à l'étranger, notamment en Asie, une restauration qui apporte également une dimension contemporaine. En quoi cette volonté de protéger l'existant est-elle importante mais aussi délicate compte tenu des contextes urbains ?

JFM: Throughout the world today, we are seeing significant urbanisation and in some places notably in Asia, real economic growth resulting from expanding cities, rural-to-urban migration, and the rise of the middle classes fuelling these major and often hard-to-manage changes. At the same time, it has been interesting to note that within civil society, and often within these same middle classes, there is a desire to pay more attention to historical and environmental aspects of development processes, with warning voices being raised from many directions. This has long been the case in Europe, and is increasingly the case in Asia.

For example, in Myanmar, Thailand, Singapore, Cambodia, Vietnam, and even in China, the voices of those who are opposed to the demolition of monuments, historic areas, or the destruction of environmental contexts are increasingly heard. Policy-makers have understood what these warning voices have been saying, and have at times frozen or modified demolition plans, seeking proposals for adaptive reuse instead. One could almost say that it would be impossible to demolish buildings like the Baltard Halles in the centre of any city in the world today without causing a major stir.

This tendency also represents a turning point in the ways in which people are seeing unlimited urbanisation. It is a part of a desire to think about other dimensions of development, including the development of urban areas in which history, landscape and inherited rituals all have their role to play in contributing to the development of the urban framework. It is still too early to say what forms this tendency will take, or what influences it might have on urban development policies or on architectural practices, but one should take note of its existence and of its growing influence in public debate on the future of urban centres.

JFM : On assiste partout dans le monde à une croissance urbaine et économique qui est la conséquence de l'extension des villes, de l'exode rural, de l'émergence des classes moyennes qui sont les principaux demandeurs de cette croissance échevelée... Dans le même temps, il est intéressant de constater que dans les sociétés civiles, et au sein de ces mêmes classes moyennes, des réticences se font jour et des sensibilités s'expriment ouvertement pour la prise en compte plus attentive des situations historiques et paysagères dans les logiques de développement... C'est le cas en Europe depuis longtemps mais cela devient aussi le cas en Asie. Il est clair, en effet, qu'en Birmanie, en Thaïlande, à Singapour, au Cambodge, au Vietnam, et même en Chine, les voix opposées à la démolition de monuments, de quartiers historiques, ou des paysages sensibles sont aujourd'hui écoutées... Les dirigeants politiques l'ont bien compris qui ont gelé ou modifié la plupart des projets de démolition et recherchent aujourd'hui des solutions de réutilisation. On peut dire qu'il est presqu'impossible de détruire un bâtiment à l'image des Halles Baltard dans n'importe quel centre-ville du monde aujourd'hui sans provoquer une révolution. Trente ans après, les sociétés civiles ne l'accepteraient plus!

Cette tendance récente recouvre certainement un tournant dans les sensibilités sur les valeurs associées à la croissance urbaine planifiée à l'infini... Elle reflète une volonté de ralentir les processus de construction et d'inviter d'autres dimensions dans les logiques de développement du cadre de vie (historique, paysager, rituels). Il est trop tôt pour dire quelles formes prendra cette tendance d'aujourd'hui, quelles influences elle va avoir sur les politiques de développement urbain ou sur les pratiques architecturales, on peut seulement constater son existence et son influence croissantes dans le débat public au sein des centres urbains constitués.

.../

JFM: studioMilou in both Paris and Singapore has naturally found itself interested in questions of the importance of restoring the architectural heritage and of its adaptive reuse in the various projects that it has undertaken in Europe and Asia. In each case, the company has sought to go beyond the notion of pure conservation and instead to offer solutions that combine our conservation skills and practices alongside practical and contemporary architectural approaches inspired by the reality of places and the circumstances of the projects themselves. The Carreau du Temple, the new entrance to the National Automobile Museum in Mulhouse, and the National Art Gallery in Singapore all bear witness to this approach whereby we strive to respect the original buildings while offering contemporary solutions that are free in terms of ideas and influences.

.../

JFM : L'agence s'est trouvée, dans les différents projets qu'elle a eu à réaliser, prise au cœur de ces questions sur l'importance de la restauration du patrimoine architectural existant et sur sa nécessaire réutilisation en Europe et en Asie. Dans toutes ces occasions, l'agence a tenté de dépasser les logiques de conservation pure et de proposer en plus d'un savoir-faire de conservation exigeant, une approche architecturale contemporaine et libre inspirée du lieu et des situations. Le Carreau du Temple, la nouvelle entrée du Musée de l'automobile à Mulhouse, ou la National Art Gallery à Singapour témoignent de cette approche tout à la fois respectueuse, attentive et néanmoins contemporaine et libre.

In 1992, the journalist Jean François Pousse, at the time editor of the magazine Techniques et Architectures, recommended Fernando Urquijo as the photographer of the first architectural projects carried out by studioMilou architecture.

Since then, Fernando has worked regularly with studioMilou in order to cover the life span of the practice's projects. His work, original and imaginative and now continuing for more than twenty years, has documented the work of the practice as well as the contexts of its projects, the construction work, and the work of those on site. It has led to the creation of an archive of more than 10,000 photographs documenting the life and work of a French architectural practice between 1993 and 2013.

Fernando's work has allowed studioMilou to build up a self-contained collection of photographs of the architecture of its projects as well as of work underway. It has meant paying attention to the contexts of the projects, the objects and materials used, and the faces of those working on them. It was from this collection, built up over the years and itself in constant development, that the idea came of seeing the 'world around the project' as more important than the 'project' itself. The fact that this has since become a familiar idea is a constant reminder of the patient and good-humoured work of Fernando Urquijo.

The photographs presented in this document were taken in 2013. They are part of a collection of 900 photographs taken by Fernando Urquijo of the Carreau du Temple in Paris.

En 1992, le journaliste Jean François Pousse, alors directeur de la revue « techniques et architectures » avait recommandé Fernando Javier Urquijo pour photographier les premiers projets architecturaux du studioMilou.

Depuis cette période Fernando a été en contrat régulièrement avec le studioMilou pour couvrir l'intégralité de la vie des projets. Ce travail original et libre, qui s'étend sur plus de 20 années, documente tout à la fois, le travail en agence, le contexte, le chantier et les acteurs engagés dans la construction. Ce travail a permis la création d'une collection documentaire de plus de 10 000 photos qui documentent le travail et la vie d'une agence d'architecture en France entre 1993 et 2013.

Petit à petit, s'est constitué au sein du Studio une documentation homogène fait de photos d'architecture mais aussi de photos de travaux en cours, de paysages, d'objets, de visages. Au contact de cette documentation photographique en constante évolution, s'est créé naturellement dans l'agence cette idée étrange que le « monde autour du projet » était plus important que le « projet » lui-même. Depuis nous vivons avec cela et le travail patient et chaleureux de Fernando Urquijo nous le rappelle toujours.

Les photos présentées dans ce document ont été faites en 2013. Elles sont extraites de la collection de 900 photos faites par Fernando Javier Urquijo pour le studioMilou sur le projet du Carreau du Temple.



Travail sur la charpente métal / Work on the steel framework (Eiffage Construction Métallique)

Pose des éléments de la toiture / Installation of the roof elements (Eiffage Construction Métallique)



Cablage électrique du bâtiment / Electrical cabling of the building (INEO)

Pose de menuiserie extérieure du façade / Installation of the façade frame joinery (Loison)



Fouilles archéologiques préventives / Preventive archaeological survey (EVEHA)

Travail de reprise en sous-œuvre et maçonnerie / Underpinning and masonry works (Pradeau Morin)



Travaux de chauffage et climatisation / Heating and air-conditioning (Balas)



Moulage et réalisation des répliques des colonnes / Casting and realisation of column replicas (Fonderie Vincent)





Travaux de revêtements muraux en bois et mobilier bois / Carpentry works (Prodesign)



Travail de traitement des murs et mobilier, marqueterie bois et inox / Works on wall and furniture finishes, marquetry of timber and stainless steel (Prodesign)



Le Carreau du Temple depuis le Square du Temple, perspective de concours, 2007 / Carreau du Temple from the square, competition perspective, 2007

The 2007 architectural competition clearly indicated the complexity of the proposed project, which would need to be able to accommodate a variety of existing uses, as well as those that were planned or even just imagined, all of them corresponding to the wishes of the district's residents as these had been expressed during the consultation periods in 2002 and 2003. Moreover, all these uses would need to be housed within a building whose existing size and volume would need to be retained, while at the same time ensuring that this historic building would meet current regulations and contemporary standards of comfort. All of this would need to be achieved while respecting the building's existing identity.

Seven years later, the New Carreau du Temple is opening to the public. And not to a single or homogeneous public, but instead to audiences that are as various as the activities that the building is intended to house. The New Carreau du Temple will host a gymnasium, an auditorium, a dance studio and a meditation area, as well as events, meetings and fairs. Such a variety of uses will ensure the popular and economic success of the New Carreau du Temple.

In order to host such a range of facilities without spoiling the majestic spaces of the existing halls by filling them with new construction, new levels have been built to at least six metres beneath ground level beneath the entire footprint of the building. On the lowest level there is a gymnasium, a dance studio and a meditation area, while a mezzanine level functions as a service level that houses all the technical equipment necessary for the building's functioning. The underground level is accessible by broad flights of stairs, naturally lit, positioned on each side of the main entrance. These stairs can be imagined as possible future meeting places, where ballerinas and sports aficionados can be expected to meet.

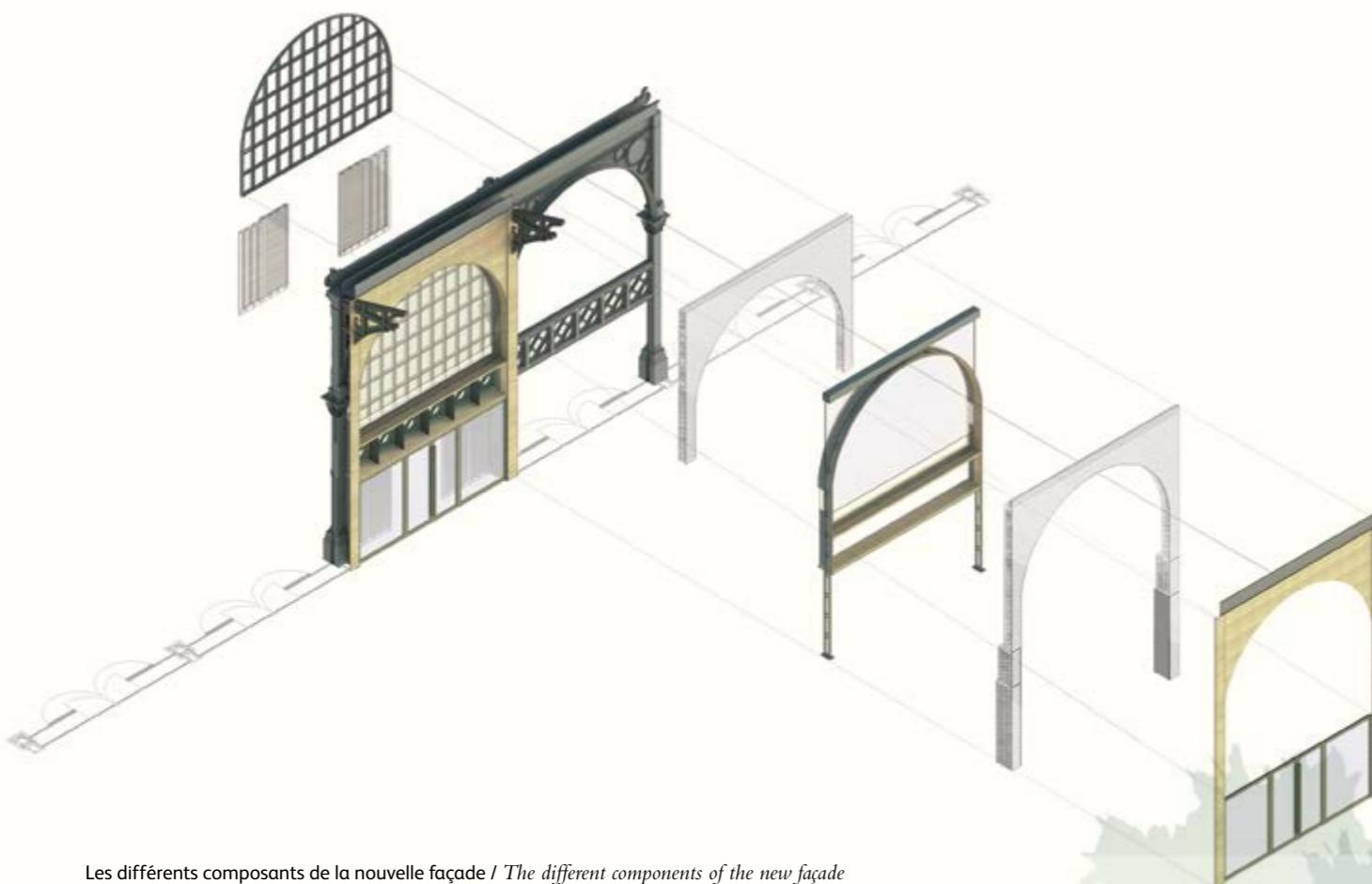
Thanks to these underground levels the halls themselves have been kept free of new construction, something that has allowed them to conserve their original architectural unity and perhaps also to discover a unity that has never before been as perceptible as it is today. As the celebrated words of Eugène Viollet-le-Duc remind us, found in that author's article on restoration, "to restore a building is to present it in a state in which it perhaps never actually existed."

En 2007, le concours d'architecture posait clairement la complexité du projet à mettre en œuvre : une polyvalence d'usages existants, à venir ou fantasmés, tous correspondants aux souhaits des habitants tels qu'ils les avaient exprimés durant les phases de concertation en 2002 et 2003, devait rentrer dans une surface donnée et dans un volume dont l'intégrité devait être conservée, tout en réclamant une nécessaire adaptation du bâtiment ancien aux règles actuelles et aux conditions de confort contemporain. Et dans le respect de l'indéniable identité existante.

Sept ans plus tard, le nouveau Carreau du Temple ouvre au public. Pas pour un seul et même public, mais pour des publics aussi divers que les activités accueillies par le lieu : un gymnase, un auditorium, un dojo, un studio de danse, des événements, des congrès, des salons, etc. Ces mixités d'usage marquent la garantie des réussites populaires et économiques du nouveau Carreau.

Pour faire rentrer tous ces programmes, sans dénaturer le vide majestueux des halles métalliques en les remplaçant de volumes et d'objets, de nouveaux niveaux sont creusés en sous-sol, jusqu'à moins 6 mètres, sous toute l'emprise du bâtiment. Au niveau le plus profond, sont installés un gymnase, un studio de danse et un dojo, et dans un entresol, véritable étage de service, tous les locaux techniques nécessaires au fonctionnement du lieu. L'étage souterrain est accessible par des escaliers imposants, éclairés naturellement et situés latéralement de part et d'autre de l'entrée principale. On les imagine lieux de rencontre, où se croisent tutus et survêtements, ballerines et baskets.

Grâce à ces travaux en sous-œuvre, l'espace sous les halles reste dégagé, retrouvant son unité architecturale initiale, peut-être même trouvant une unité qui n'a jamais été aussi bien perceptible. Comme un rappel de la célèbre formule d'Eugène Viollet-le-Duc, dans son article sur la restauration : « Restaurer un édifice c'est le rétablir dans un état qui n'a peut-être jamais existé. »



Les différents composants de la nouvelle façade / The different components of the new facade



Coupe perspective d'une travée / Sectional perspective

The market halls built by Jules de Mérindol were utilitarian spaces whose volumes were only ever designed to respond to functional uses and to host as much business as possible within the largest possible space. The changes that took place in 1905 divided these spaces into many smaller areas, causing them to lose their originally majestic character. The restoration work carried out by studioMilou has now enabled visitors to appreciate the unified character of the spaces by stripping away purely functional uses and emphasising instead the air, the light, the transparency of the space and the way it is able to modulate the light. The intention has been to arrive at an idealized version of the market halls, one that highlights their structure and roof materials. The natural light entering the spaces is also in no way affected by the solar panels that have now been installed on the glass roof.

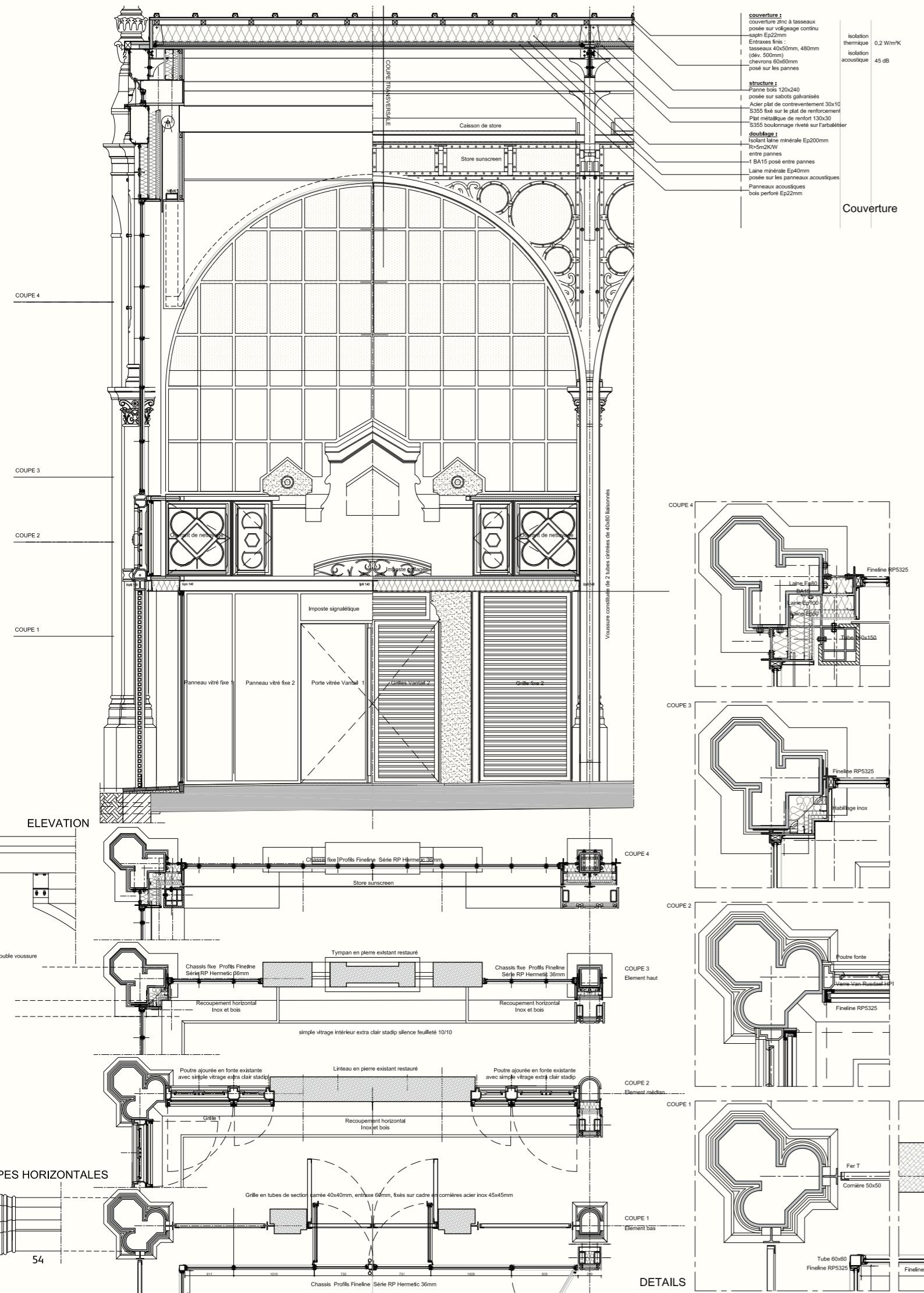
The design allows a clear appreciation of the spaces to be gained, depending as it does on a symmetrical composition that uses the original design of the halls as inspiration – twin spaces neighbouring a smaller central hall at one end of which is the main entrance – but also extending it. The perimeter space of the Carreau is used for circulation, allowing various activities to take place in the main areas at the same time without their interfering with each other and creating a transition space between the outside and the interior of the halls. This circulation space is separated from the main spaces of the halls themselves by folding seating, which, ordinarily sunk beneath the floor, can be deployed to function as dividers or seating stands and allowing a range of uses to be imagined and different configurations to be planned. The halls can be opened up to the exterior when public events are being held, or closed off when private events, fashion shows or fairs are planned, and according to a range of different configurations.

Some of the original stalls have been retained from the former market, and these, stripped of their painted wooden panelling, have been restored to their original design of metal structures made of columns linked by slim steel bars that enabled stallholders to design the kind of retail displays they wanted. This emphasis on adaptability has led today's architects to reuse these structures to frame the stairs leading down to the building's lower levels, also glazing them in order to let natural light penetrate to the deepest areas...

Les halles construites par Jules de Mérindol étaient des espaces utilitaires, dont l'ampleur ne répondait qu'à un rôle fonctionnel – entasser le plus de marchands dans un espace le plus ouvert possible. Le remaniement en 1905 les avait scindées en plusieurs sous espaces, coupant leur majesté. La restauration entreprise par le studioMilou redonne à lire l'unité de l'espace en lui gommant son seul rôle fonctionnel, pour valoriser l'air, la lumière, les transparencies, les porosités... Avec la volonté d'idéaliser le lieu, sa structure et ses enveloppes. Et ce ne sont pas les quelques cellules photovoltaïques incluses dans les verrières qui dénaturent et oblitèrent la lumière naturelle.

Le projet propose une lecture claire des espaces, reposant sur une composition symétrique qui reprend le dessin d'origine des halles et l'amplifie : deux espaces jumeaux de part et d'autre de la petite halle centrale, dans l'axe de laquelle se situe l'accès principal. Le pourtour du Carreau est conçu comme une circulation périphérique, qui permet de gérer des usages concomitants sans gêne réciproque et de générer un espace de transition entre l'extérieur et le dessous des halles. Ce déambulatoire est séparé des halles par des praticables qui, encastres dans le sol, peuvent se déployer pour devenir des écrans de séparation ou des gradins, modifiant les dispositifs et les usages des grandes halles. Elles vivent ainsi selon des modalités différentes, en expansion vers l'extérieur pour des moments festifs ou fermées sur elles-mêmes quand des événements, des défilés, des salons l'exigent.

Des échoppes ont été récupérées de l'ancien marché. Dévêtues de leur habillage en bois peint, elles ont retrouvé leur logique initiale : une structure métallique composée de colonnettes reliées par de fines poutrelles, qui permettait à chaque commerçant d'y installer la boutique et son rangement tels qu'il le souhaitait, avec souplesse. C'est ce principe d'adaptabilité qui a conduit les architectes à les utiliser pour encadrer les larges escaliers qui mènent au sous-sol, avec un remplissage vitré, permettant à la lumière naturelle de se glisser vers le niveau le plus profond du Carreau. L'auditorium est un autre volume qui agrémenté l'espace dégagé des halles. Côté rue de Picardie, il se présente comme un élément formel dont les masses arrondies tranchent avec bonhomie sur la rigueur élégante des autres aménagements du Carreau.



Détail de façade et détail d'angle du bâtiment
Façade detail and corner detail of the building

The new architectural work has been done with discretion throughout. The same material, oak, has been used for the floors, the walls and the ceilings, this being cut into strips by laser to form large areas of horizontal and vertical parquetry in which strips of glinting aluminium have been inserted. The same material is also used to cover the rounded forms of the auditorium. The use of this material, left in its raw and natural state, has been as a deliberate contrast to the historic building and its painted metal structure. As a result, there is no question of confusion between what is part of the original building and what is part of the new structure, as is demanded by article 12 of the International Charter for the Conservation and Restoration of Monuments and Sites, the so-called Venice Charter of 1964, which is a universal reference in heritage matters. According to the Charter, "replacements of missing parts must integrate harmoniously with the whole, but at the same time must be distinguishable from the original so that restoration does not falsify the artistic or historic evidence." The new elements in the Carreau are therefore new, and they cannot be confused with the original structure or original decorative features.

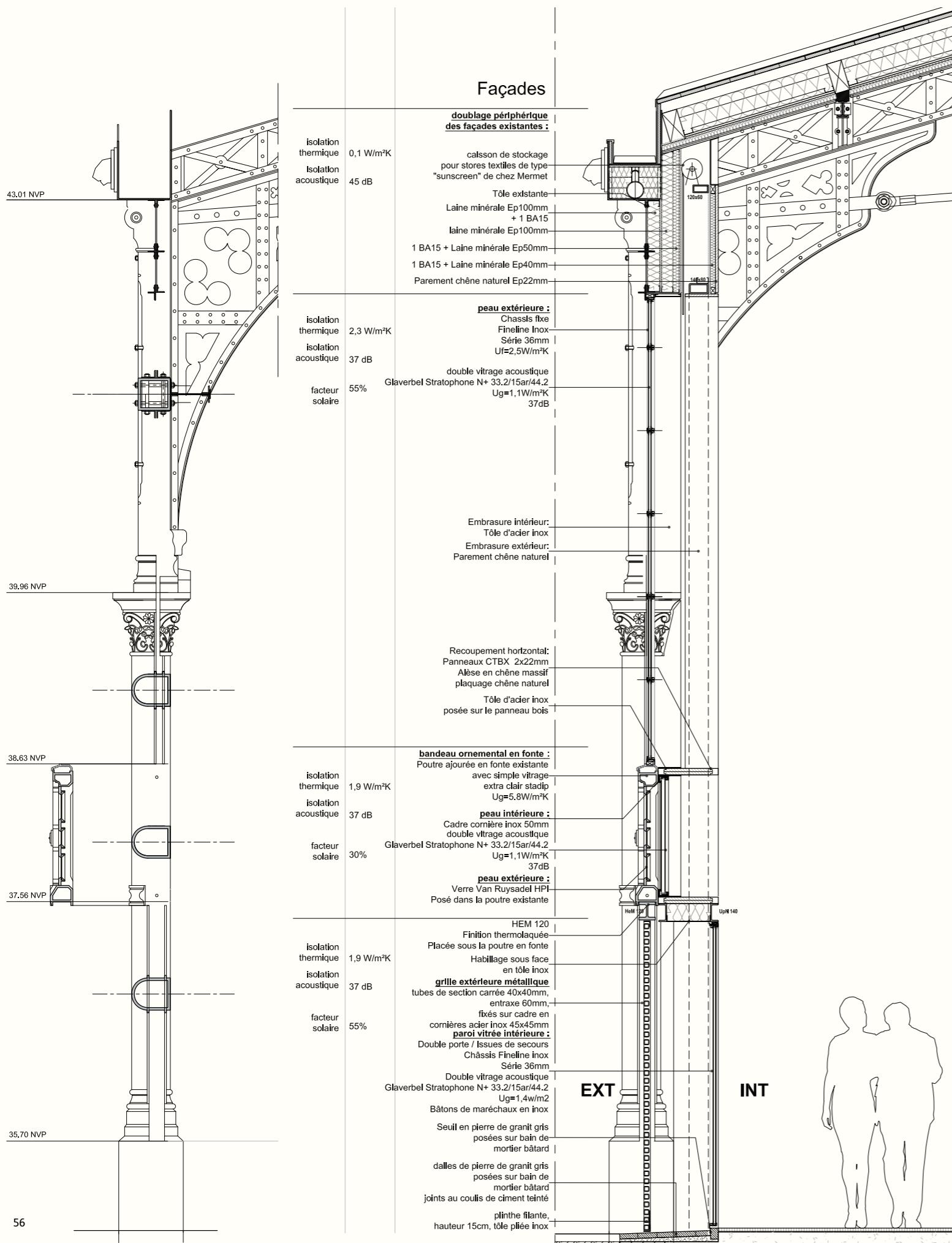
Another strong point of the renovation work on the Carreau is that the architects have chosen not to draw attention to the technical complexity of the work that has been necessary in order to ensure that the facility functions as planned. No ducts, wires, heating pipes or other equipment are visible, making it seem as if the purity of the space would not be able to bear the vulgar presence of such contemporary technical elements. Indeed, the elegance of the renovated space is the result of perfect calculations of the visible consequences of technical decisions. It is part of a desire to arrive at a straightforward, self-evident kind of space, in a way a sort of anti-Beaubourg. The quality of the architect's work is measured here by the fact that none of these technical elements, or almost none of them, are visible, making it the opposite of the kind of technical grandstanding engaged in by many other architects.

An unavoidable constraint when bringing the building into line with the demands of contemporary regulations has been to increase the thickness of the exterior walls. In this densely populated area of Paris, the activities of the New Carreau cannot be allowed to contribute to noise pollution, which could potentially damage the reputation of this still-new institution. As a result, the existing thermal and acoustic insulating material had to be removed from the thin exterior walls, and these had to be made thicker by a few dozen centimetres in order to hold new insulating material and thickened glass, without for all that losing their slim and elegant character. Seen from the outside, the new walls look exactly as they did before – glass panels held within cast iron columns. Inside, however, the columns have disappeared, being covered by the same wooden facing material used for all the interior walls of the halls.

Les interventions architecturales contemporaines sont faites avec discréction. Un même matériau est utilisé, pour le sol, les parois et le plafond : le chêne, sous forme de lattes lasurées, qui compose d'amples marqueteries horizontales et verticales, dans lesquelles des éclats d'aluminium au scintillement discret sont disséminés. Cet habillage couvre même l'auditorium et ses formes voluptueuses. La mise en œuvre de ce matériau, restant d'apparence brute et naturelle, marque un décalage volontaire avec le bâtiment ancien et ses structures métalliques peintes. Il n'y a pas d'ambiguïté entre ce qui est d'origine et les ajouts, en accord avec l'article 12 de la Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites, dite charte de Venise, datant de 1964, et référence universelle en matière de patrimoine : « Les éléments destinés à remplacer les parties manquantes doivent s'intégrer harmonieusement à l'ensemble, tout en se distinguant des parties originales, afin que la restauration ne falsifie pas le document d'art et d'histoire. » Le nouveau est neuf, sans confusion avec les fontes et ornements anciens.

Autre point fort de la rénovation du Carreau, les architectes ont choisi de ne pas montrer la complexité technique nécessaire au bon usage d'un tel équipement. Aucune gaine, aucun passage de câbles, aucun élément de chauffage n'est visible, la recherche de pureté de l'espace ne pouvait souffrir de la présence vulgaire des contraintes techniques contemporaines. L'élegance de l'espace rénové renvoie à un contrôle parfait des conséquences visibles de tout ce qui relève de la technique, avec une volonté de retrouver un espace simple et évident, un anti Beaubourg en quelque sorte... La qualité du travail de l'architecte revient ici à faire en sorte que rien – ou presque rien – ne soit visible, le contraire des gesticulations formelles revendiquées par beaucoup d'autres architectes.

Une autre contrainte incontournable pour mettre ce bâtiment en phase avec les critères de confort actuels consiste à renforcer les épaisseurs des parois extérieures. Dans ce quartier fortement habité, le Carreau et ses activités sonores ne doivent pas occasionner de gênes acoustiques qui nuisent à sa jeune réputation et à ses activités foisonnantes. Il fallait ôter les perméabilités thermiques et phoniques des façades fines telles qu'elles existaient, mais sans perdre de leur sensation de fragilité. Les façades se sont épaissees de quelques dizaines de centimètres, pour intégrer les isolants et des vitrages renforcés. Extérieurement, l'apparence reste identique à notre souvenir des parois vitrées cadrées par les hautes colonnes de fonte. Intérieurement, la colonne a disparu, enveloppée dans le même habillage en bois qui court sur toutes les faces des halles.



Détail du traitement de façade en coupe
Detail of the facade treatment in section

All the work done on the interior of the Carreau has been intended to modernise the building and to serve the various uses that it will host in the future. The strength of the architectural design is that it has been able to meet these imperatives while respecting the building's exterior envelope. As a result, passers-by will not notice any change in the appearance of the Carreau. No shocks are to be expected. Instead, the building has regained its elegance, thanks to the use of a new colour, grey-green, which has been used for the metal structure. Moreover, the glazing on the building's upper register has been restored according to the original design and using the same delicate metal frames. Yet, certain subtle changes will become apparent as passers-by get closer to the building. While the overall shape of the Carreau is as it was before, its connection to the surrounding streets has changed. The replacement of the lower brick walls by glass walls that can be closed off by metal-and-wood screens has helped reveal the interior of the Carreau to those outside, above all in the evenings and as night falls when the building becomes a sort of magic lantern for the surrounding area. As a result, public space also now extends into the former market halls themselves, at least as far as the eyesight is concerned, and the previously closed-off Carreau has been opened up to public inspection. Every passer-by will now be in a position to appreciate the quality of the interior architecture of the New Carreau du Temple, which even Jean François Milou, who has spent the last seven years studying and restoring it, calls spectacular.

Undoubtedly, the New Carreau du Temple no longer serves its original function, which was as a second-hand clothes market, a place for the sale of bric-à-brac and odds and ends. However, it is still a place of popular memory for Paris residents, even if its new vocation has taken it to new uses and new horizons. New audiences and a new public will now discover it for themselves, bringing to it their lives and their enthusiasm. They will undoubtedly act in such a way that the halls of the Carreau continue to resonate with the cries of children, the banter of performers and the sound of people talking.

- Philippe Simon, « Le Carreau du Temple »
courtesy of the author and Editions Chaudun

Toutes ces interventions sur l'intérieur du Carreau concourent à sa modernisation et aux usages qui s'y développent dorénavant. La force des architectes est d'avoir su conjuguer ces principes en les adaptant avec discrétion à l'enveloppe extérieure. Au premier abord, rien n'a changé pour le promeneur. Il n'est pas interloqué par l'aspect du nouveau Carreau. L'édifice a même regagné en élégance grâce à la nouvelle couleur – un gris-vert – dont est peinte la structure métallique. De plus, les vitrages, en partie supérieure, ont été restaurés selon leur dessin d'origine, avec la même menuiserie délicate. C'est en se rapprochant que la subtilité des modifications apparaît. Si la silhouette du Carreau reste immuable, son rapport à la rue est devenu plus intrigant. Le remplacement de la brique en partie basse au profit d'une paroi vitrée habillée par un claustra de métal et de bois dévoile l'intérieur du Carreau, surtout à la nuit tombante quand le bâtiment devient lanterne magique. L'espace public s'étend, au moins par le regard, dans les halles, le Carreau caché et fermé sur lui-même s'est ouvert. N'importe quel passant est en situation d'apprécier la qualité intérieure d'une architecture que même Jean François Milou continue, après sept ans passés à la connaître et à la restaurer, à qualifier de spectaculaire.

Certes, le nouveau Carreau du Temple ne sera plus le lieu de la fripe, de la vente un peu canaille de vêtements usagés. Il reste un monument de la mémoire populaire parisienne, que sa vocation renouvelée porte vers d'autres rivages, vers d'autres usages. De nouveaux publics le découvriront, apportant de la vie et de l'enthousiasme pour, enfin, que les halles du Carreau résonnent longtemps des cris des enfants, des mots des bateleurs et des chuchotements des badauds.

- Philippe Simon, « Le Carreau du Temple »
avec l'aimable autorisation de l'auteur et Editions Chaudun



Entrée du Carreau du Temple sur la rue Spuller / Entrance to the Carreau du Temple from Rue Spuller

Le Carreau du Temple, le soir
The Carreau du Temple, evening view

Refinement of the Facade and its Transparency

Vers plus de transparence entre la rue et la halle

The design minimizes the visual impact of the new work on the façades of the buildings so as to draw attention to their metal structure and maximize natural light. These two elements work harmoniously, with the metal structures of the buildings arching over an area of public space, and at once supporting Le Carreau and opening to the sky. The materials and colour palette also seek out relations with the buildings surrounding city and sky scapes: steel for the basement and new woodwork, green-grey paint for the existing steel structures, zinc for the roof structure, and interior facing in oak and steel.

Restoration of the glazed halls of Le Carreau was among the design priorities, allowing the project to draw attention to this beautiful architectural tradition with few survivors in Paris. studioMilou architecture sought to ‘idealize’ the halls by emphasizing the refinement of Le Carreau’s structure, making it as transparent as possible and in this way, revealing the poetic form of its metal superstructure in a glance. To achieve this, studioMilou replaced the masonry wall that had previously enclosed the building with a glass, steel and wood one, maintaining the shape of the original construction while creating a visual permeability that reveals a spectacular interior space.

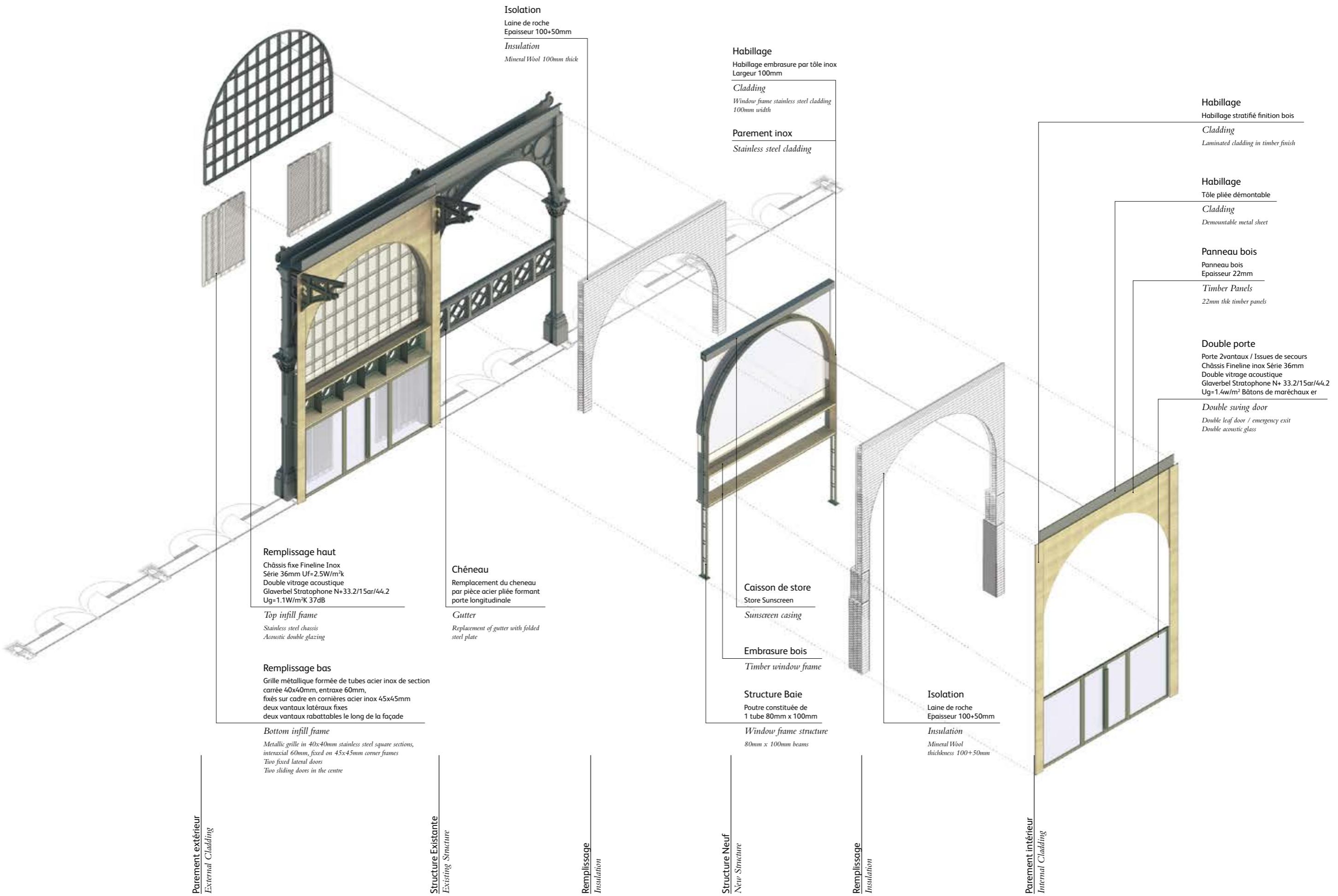
As such, the façades allow the passerby to appreciate the activities within the hall. The work has been done in such a way as to give the façades exactly the right width for their reinforcement with new steel pillars, to isolate them from the rest of the building, and to insert doors into them that open outwards with an extension of less than 20 cm onto the exterior space as required by the regulations. In this way, the façades of the Carreau have not needed to be thickened to contain double sets of doors or emergency exits. By retaining their slim and refined character, at one remove from the circulation spaces within, the façades become more transparent, and preserved the interior lightness and elegance.

Les interventions sur la structure acier existante est minimale de manière à épurer la structure métallique et inonder l'espace de lumière naturelle l'espace intérieur de la halle. Les matériaux et la palette de couleurs cherchent eux aussi à entrer en relation avec les bâtiments voisins et le ciel : de l'acier gris froid pour la peau extérieure et de la mosaique de chêne et d'inox pour les revêtements intérieurs.

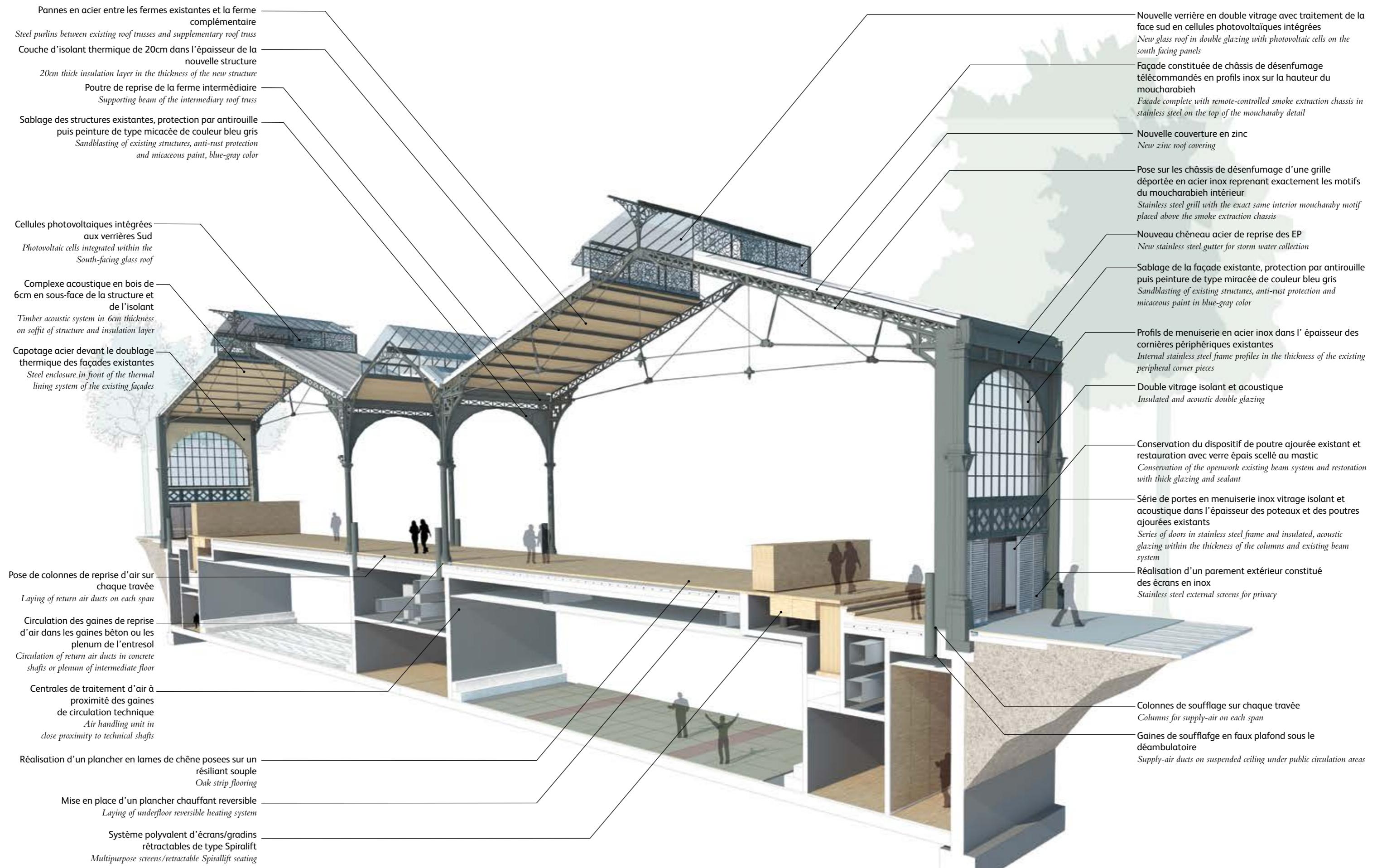
La restauration des éléments verriers du Carreau constitue l'un des enjeux majeurs du projet, afin de sublimer l'un des rares témoins de la grande tradition des architectures métalliques parisiennes du 19^{ème}. La réhabilitation du studioMilou se veut idéale, minimale restituant tout le raffinement de la structure du Carreau. Le studioMilou a proposé de remplacer le mur en maçonnerie qui entourait autrefois le bâtiment par un claustra de verre et d'acier de façon à créer une certaine perméabilité visuelle entre l'extérieur et cet intérieur.

En s'effaçant, les façades offrent ainsi aux passants des vues vers l'intérieur des halles et ses activités et révèlent ainsi l'ampleur du volume intérieur.





Composition de la nouvelle façade / Composition of the new façade



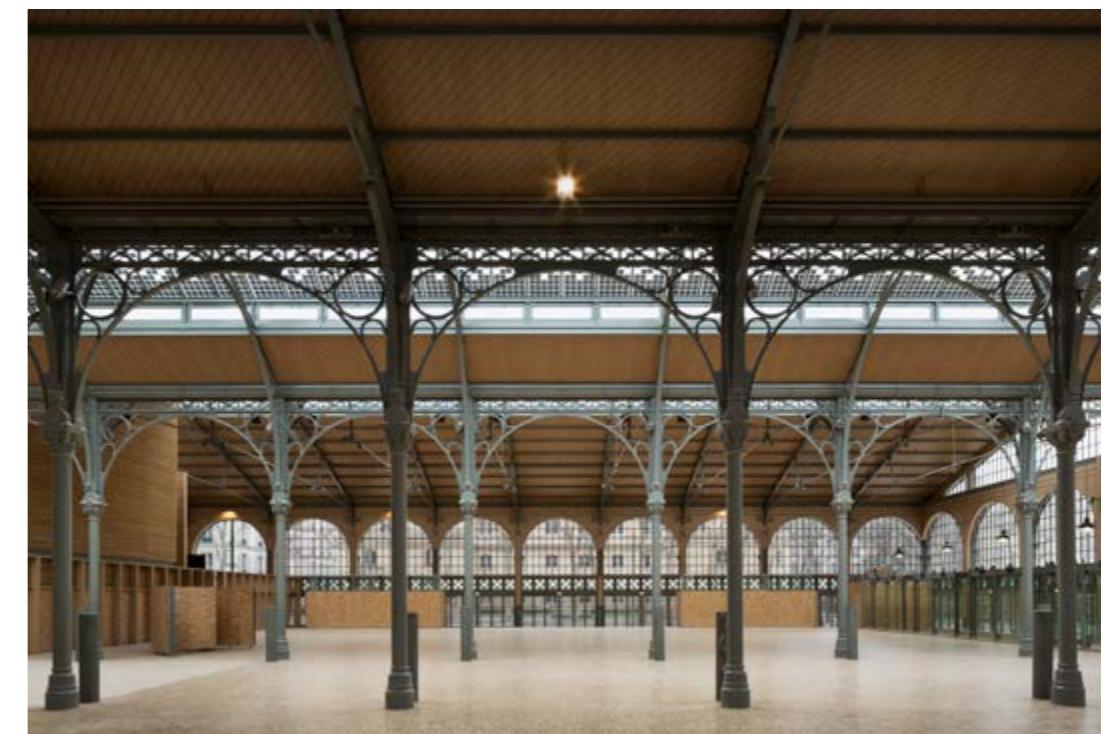
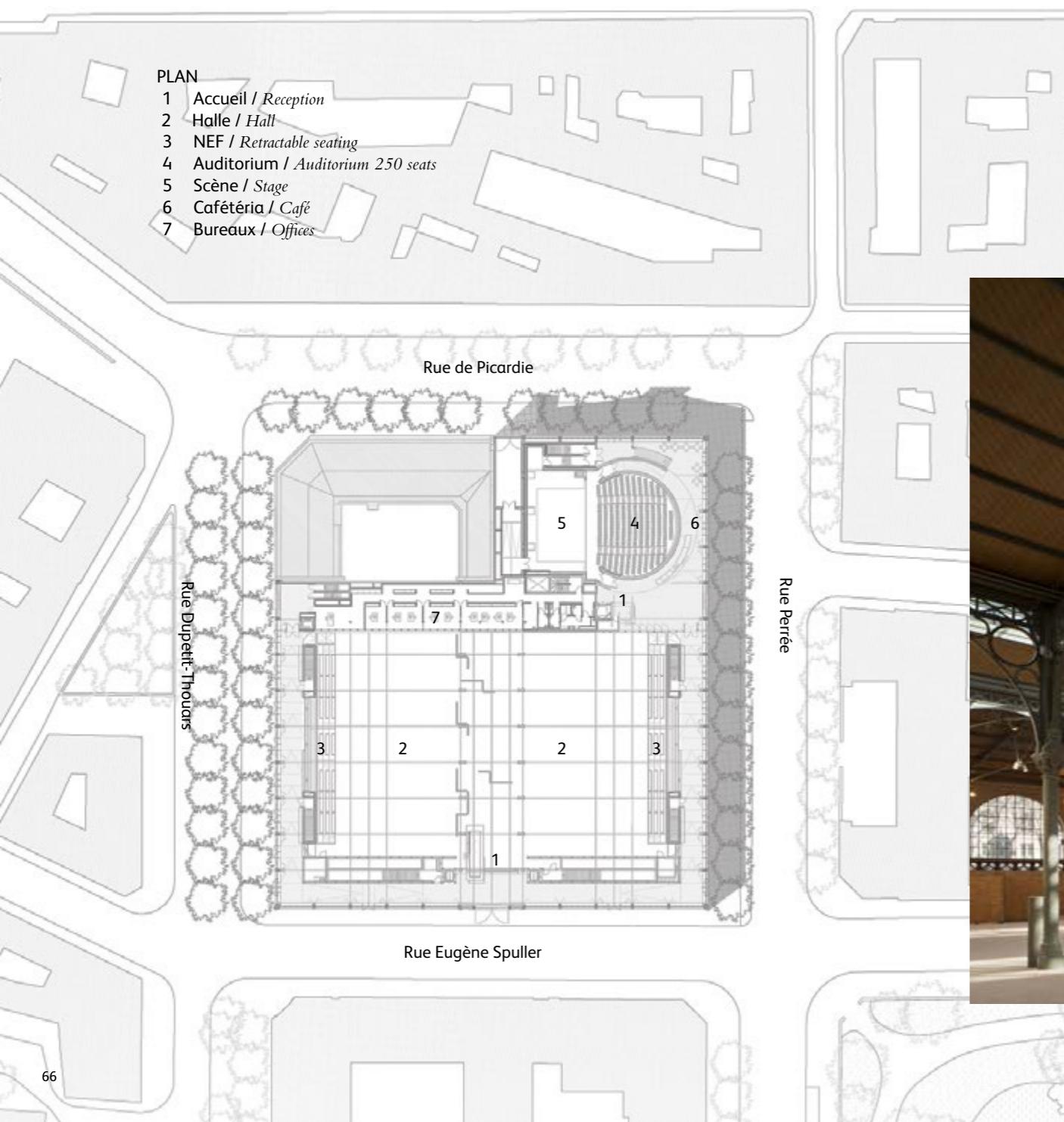
Coupe perspective sur une travée complète / Sectional perspective

L'ORGANISATION INTÉRIEURE

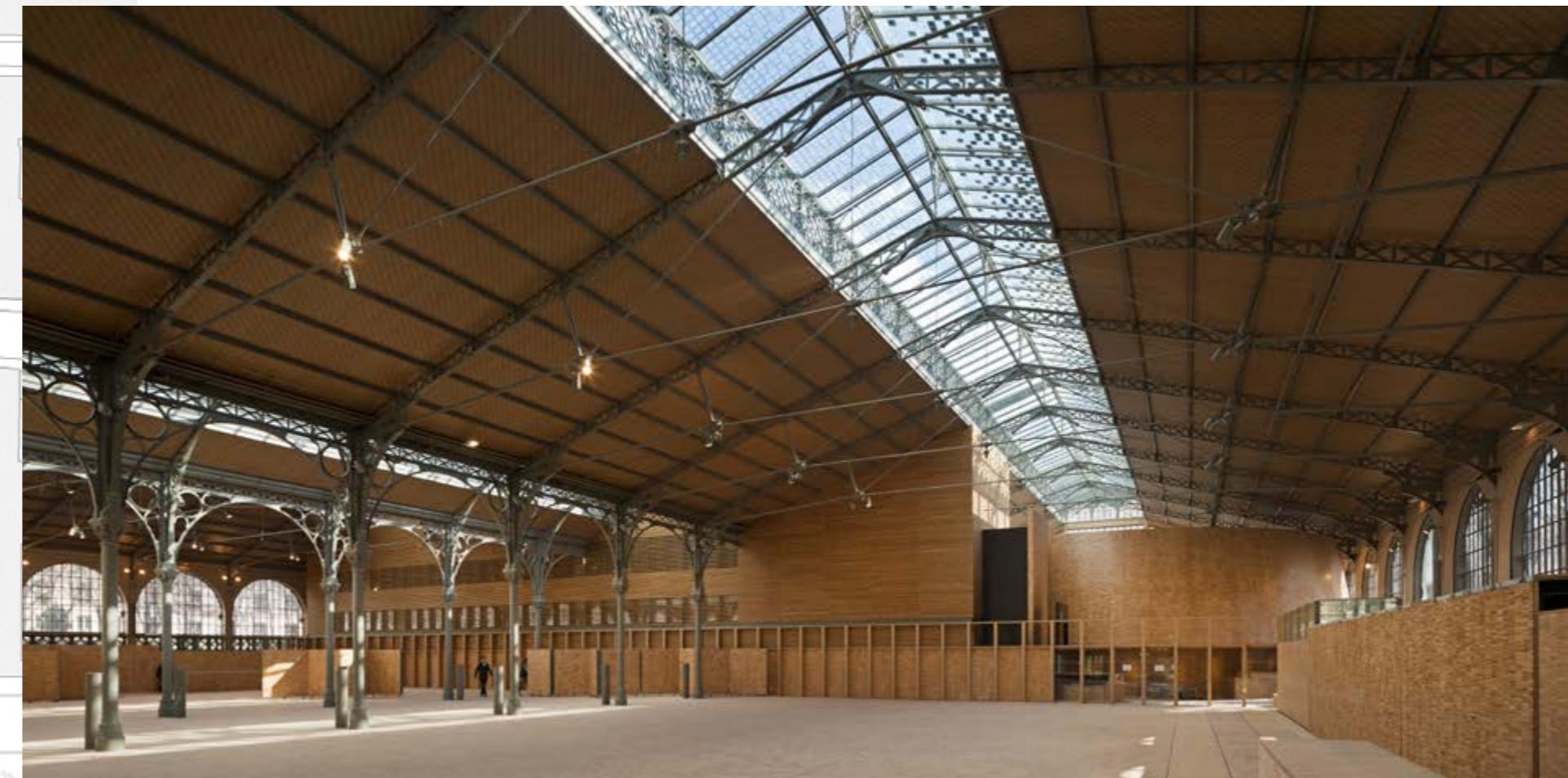
INTERIOR ORGANIZATION

Le projet souhaite conserver intacte la nef centrale originelle du Carreau. Celle-ci permet de guider les visiteurs vers les activités se déroulant dans les deux halles adjacentes. Flexible, l'espace peut être complètement ouvert et permet une grande polyvalence, grâce à un dispositif de praticables encastrables s'élevant ou s'effaçant à volonté. En fonction des différents usages, la nef centrale peut aussi être autonome, détachée des deux autres halles, pour des événements tels que des défilés de mode, des salons, ou des grandes expositions.

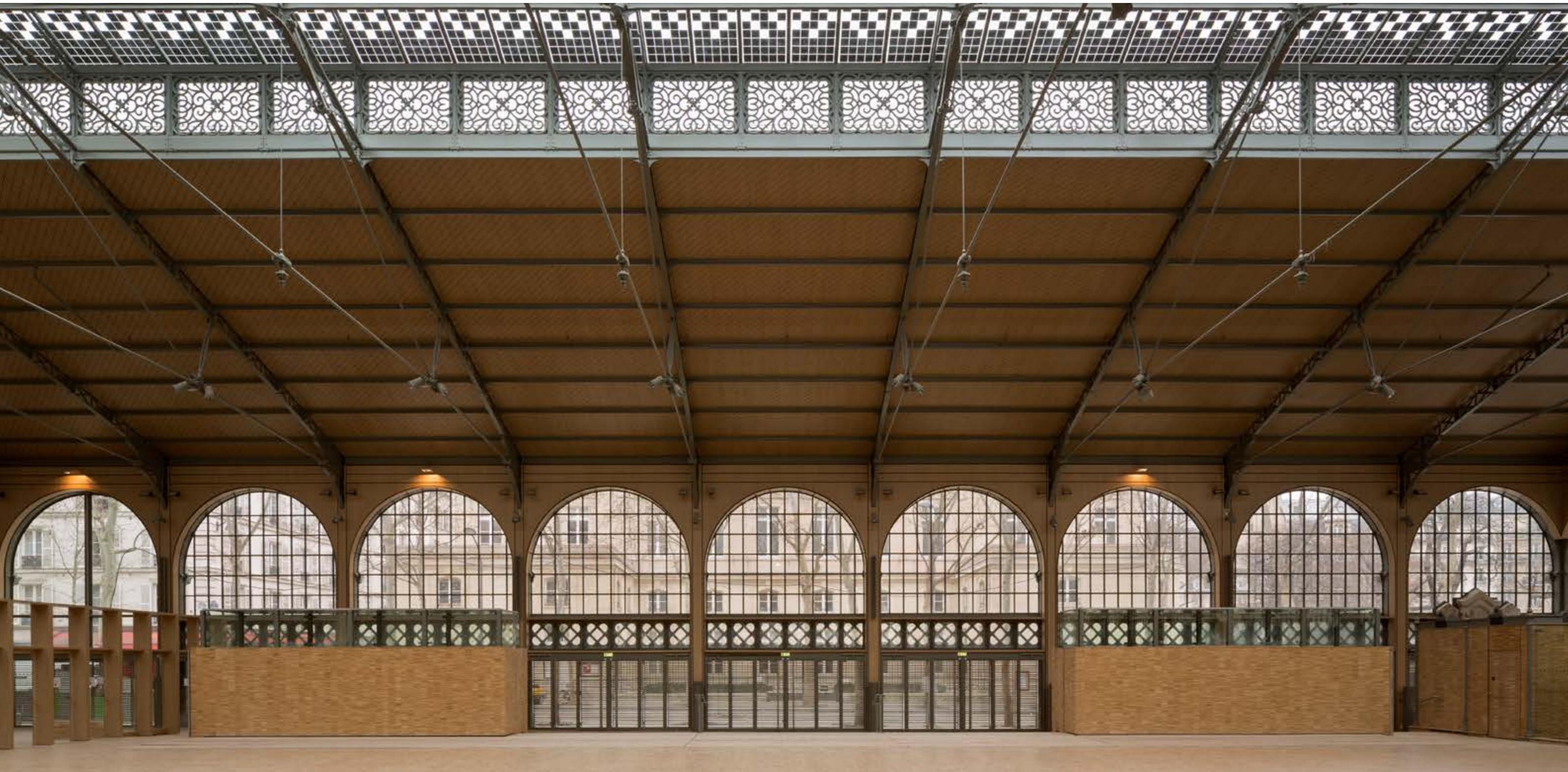
The project has retained the original central 'nave' of the Carreau intact, enabling it to function as an orientation space for activities in the two neighbouring halls. This design also allows the whole of the floor space of the Carreau du Temple to be opened up for various activities, as need be, without any interior obstacles. Depending on the uses that are made of the halls, the central nave could also stand alone, delinked from the other two halls, should it be required for events such as fashion shows, salons or large-scale exhibitions.



Vue exprimant toute la légèreté de la structure / Internal view showing the lightweight intention of the structure

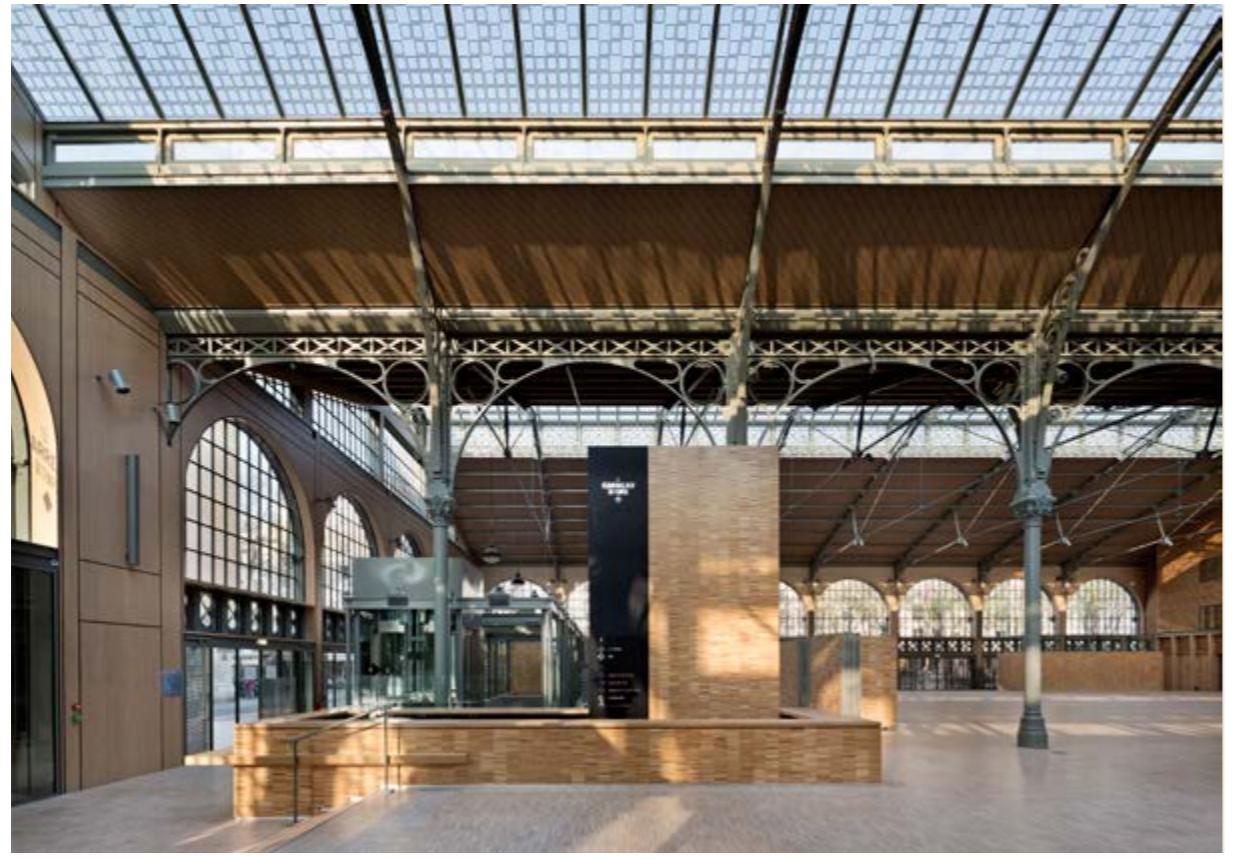


Vue permettant d'apprécier l'échelle généreuse des halles telles qu'imaginees par le studioMilou
View showing the generous scale of the halls intended by studioMilou



La façade vers la rue Perrée / The facade facing Rue Perrée

Le jeu de la lumière sur la structure et les verrières / Play of light with the glass and structure



La banque d'accueil à l'entrée / The entrance kiosk





L'ACCUEIL AU NIVEAU BAS

Le volume ouvert du niveau inférieur, avec sa hauteur sous plafond généreuse, réserve au public un accueil spectaculaire. Cette volonté d'accueillir le visiteur se confirme par la présentation de l'histoire du Carreau du Temple, avec des panneaux d'information et des maquettes décrivant les trois principales périodes de l'histoire du site : l'enceinte du Temple, les halles en bois construites par Jacques Molinos, et les grands bâtiments métalliques du Carreau, construits par Jules de Mérindol.

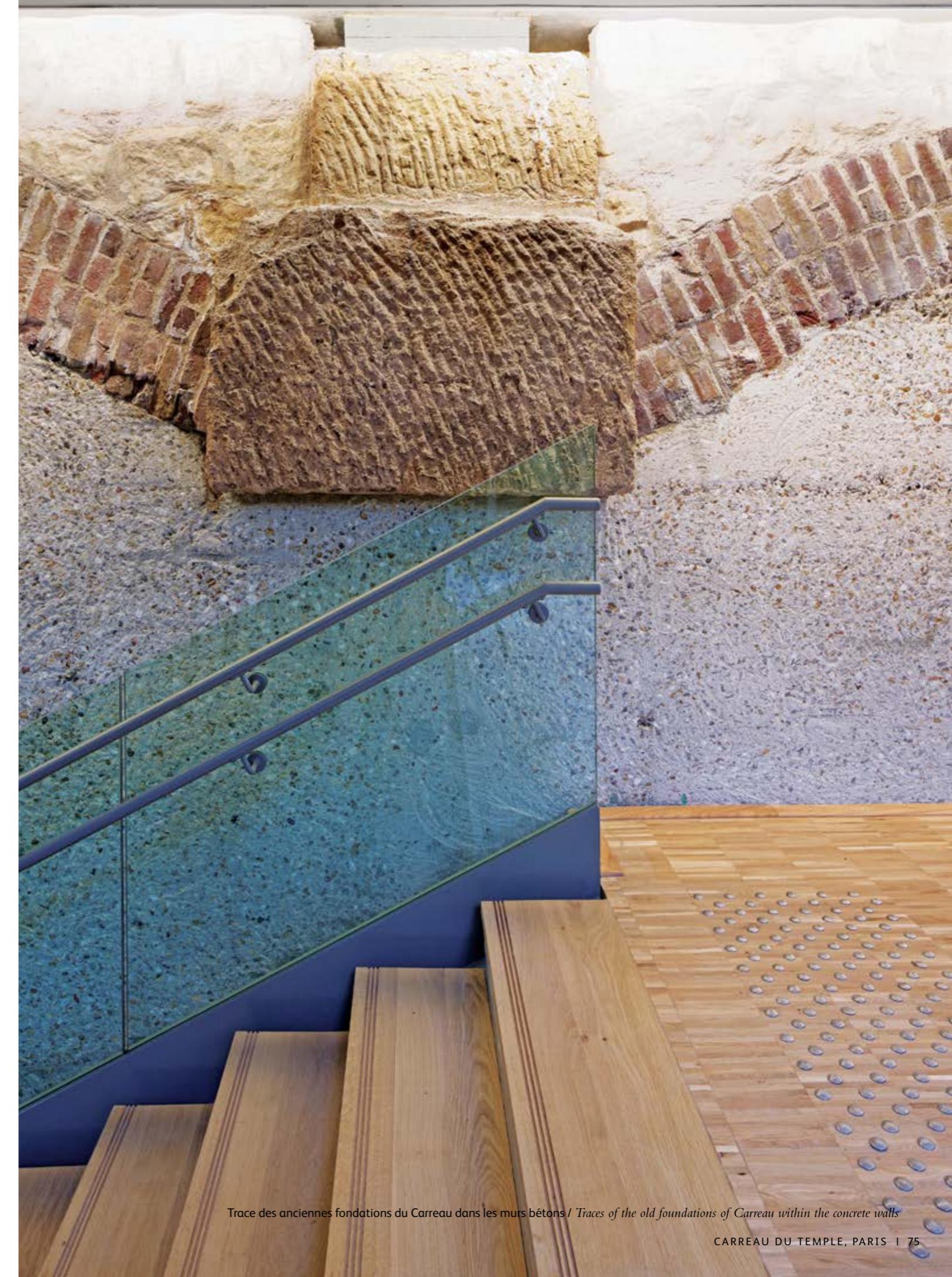
LOWER RECEPTION LEVEL

The high-ceiling space on the lower level guarantees an impressive reception for the public. An inviting feel in this space is achieved through the presentation of the history of Le Carreau du Temple, provided by information panels and models describing the three main periods in the history of the site: the Temple enclosure, the wooden halls built by Jacques Molinos, and the large Carreau buildings built by Jules de Mérindol.

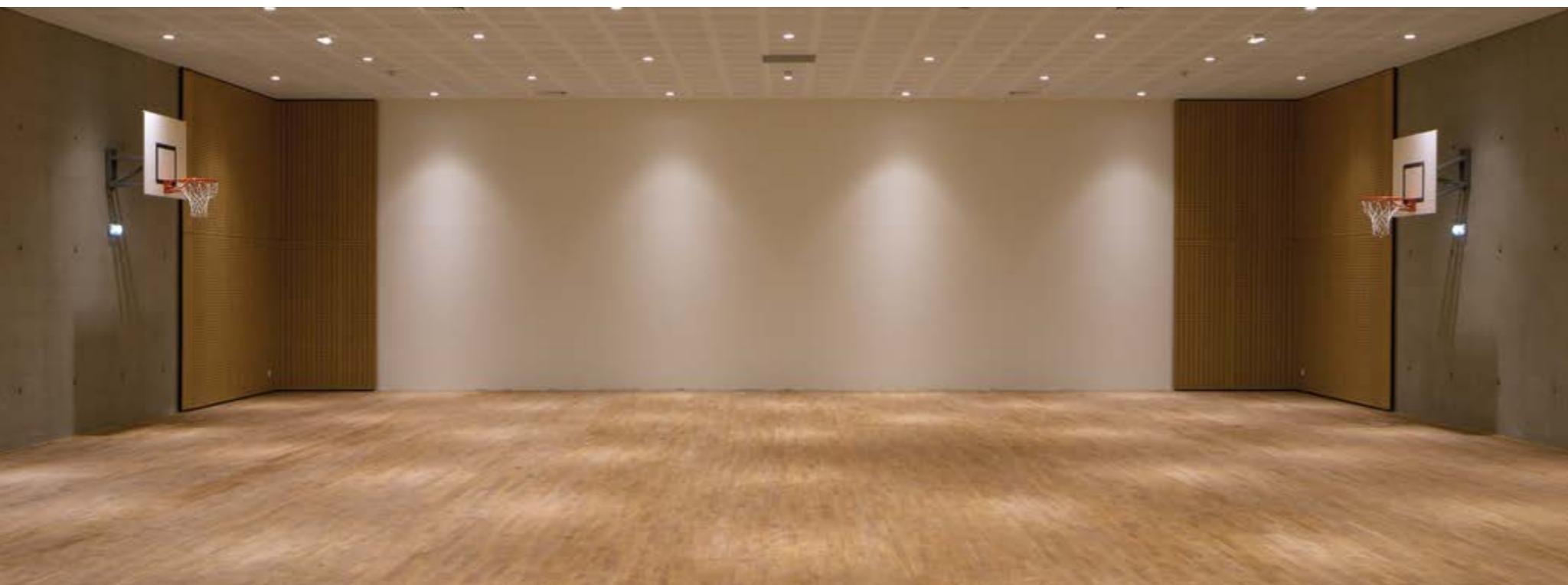
Les circulations d'accès aux sous-sols / Access circulations at the basement



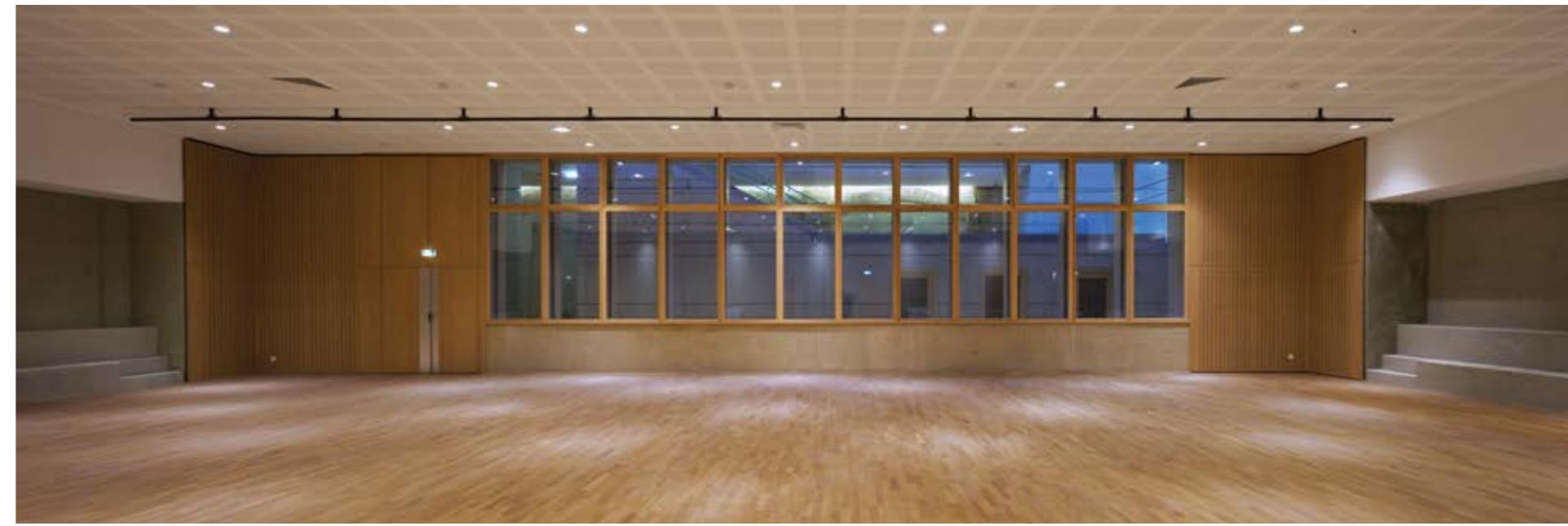
L'espace d'interprétation historique au sous-sol / Historical interpretation space at the basement



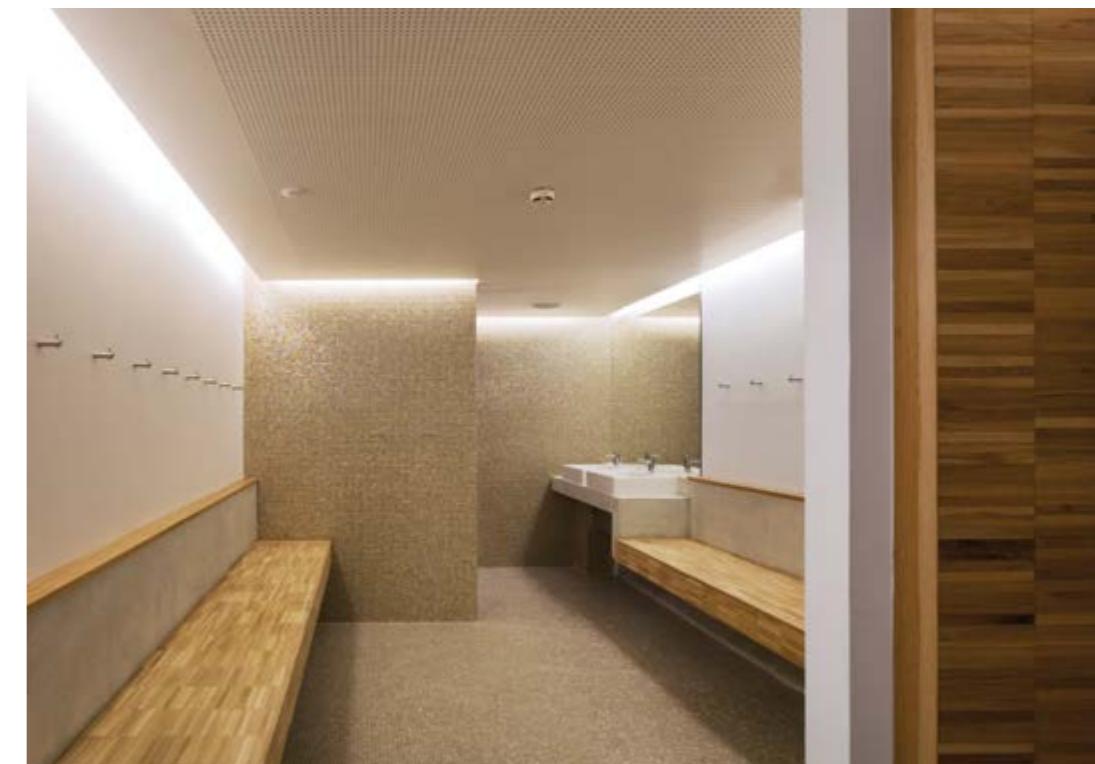
Trace des anciennes fondations du Carreau dans les murs béton / Traces of the old foundations of Carreau within the concrete walls



Salle d'Education Physique Scolaire / Physical education room for the district schools use



La salle Dojo est symétrique à la salle de Danse / The Dojo room is symmetrical to the dance room



Détail d'un vestiaire en patte de verre, bois, béton brut / Detail of a changing room in glass mosaic, timber and rough concrete

La marqueterie bois et inox sur les parois de l'auditorium
Marquetry in timber and stainless steel on the auditorium walls



LA PRÉSENCE RÉCURRENTE DU BOIS

Le bois de chêne, blond et parfois doré sous les rayons du soleil traversant les verrières, est omniprésent dans l'habillage intérieur du Carreau. Le studioMilou fait ce choix sur les recommandations des Monuments Historiques qui exigent des interventions architecturales contemporaines sur le bâtiment qu'elles soient facilement identifiables. Ce choix est appuyé par la volonté du studio de trouver un matériau assez « chaud » pour mettre en valeur la structure métallique du bâtiment. En outre, ce bois de chêne, travaillé à la manière d'une marqueterie, apaise l'espace et magnifie la légèreté des nefs.

USE OF WOOD THROUGHOUT

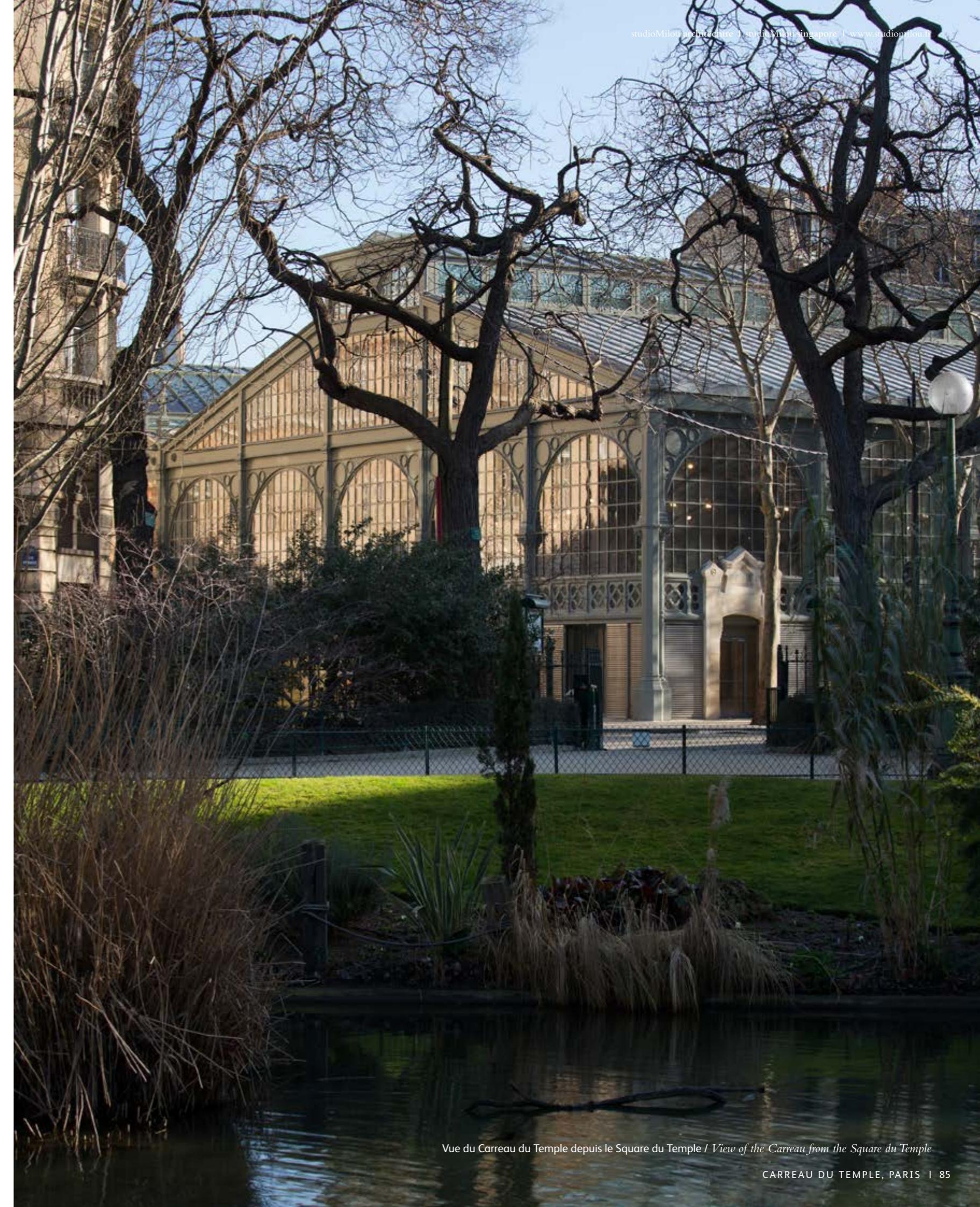
Light-coloured, sometimes golden under the sun rays entering the building's glazed façades, oak has been used throughout for the interior finishing of Le Carreau. This choice was made by studioMilou on the recommendation of the listing authorities, who wanted to see the contemporary architectural interventions in the building clearly marked as such. It was also consistent with the studio's desire to use material that would be 'warm' enough to bring out the building's metallic structure and produce the effect of marquetry panelling, thus 'softening' the space and highlighting the superstructure's refinement.



Vue axiale sur le volume de la halle / Axial view of the volume of the hall



Vue sur le nouvel auditorium du Carreau du Temple / View of the new auditorium in the Carreau du Temple



Vue du Carreau du Temple depuis le Square du Temple / View of the Carreau from the Square du Temple